

# LA VIE PARISIENNE



POUR CHARMER

SYMPHONIE EN

LE CAFARD

BLANC ET ROSE



**GOUTTES DES COLONIES DE CHANDRON**

CONTRE

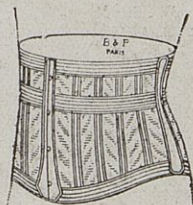
MAUVAISES DIGESTIONS,  
MAUX D'ESTOMAC,  
Diarrhée, Dysenterie,  
Vomissements, Cholérine

PUISSANT ANTISEPTIQUE DE  
L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

DANS TOUTES LES PHARMACIES.  
VENTE EN GROS: 8, Rue Vivienne, Paris.

**SAVON DENTIFRICE VIGIER**  
Le Meilleur Antiseptique. 31, Pharmacie, 12, B<sup>e</sup> Bonne-Nouvelle, Paris

**CEINTURE ANATOMIQUE**  
pour HOMMES du Dr NAMY



ordonnée  
aux Cavaliers, aux Automobilistes et  
à tous ceux qui commencent à  
prendre du ventre. Maintient les  
organes abdominaux. Soutient les  
reins et combat l'obésité.

**MM. BOS & PUEL,**  
Fabricants brevetés  
234, Faub<sup>e</sup> St-Martin, PARIS  
(A l'angle de la rue Lafayette)

NOTICE ILLUSTRÉE FRANCO SUR DEMANDE

**Plaies, Brûlures**  
**GOMENOL**

ONGUENT-GOMENOL ou ( Le tube : 3 francs  
OLEO-GOMENOL à 33% ( Impôt en sus)  
Dans toutes les bonnes pharmacies. — Renseignements et  
échantillons : 17, rue Ambroise-Thomas, Paris.



**À la Jeune France**  
13 AVENUE  
DES TERNES  
PARIS

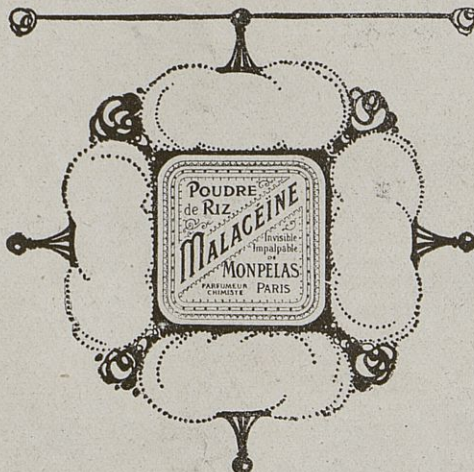
**SES IMPERMÉABLES  
SES KÉPIS**

**LA VIE PARISIENNE**

Rédaction et Administration  
29, Rue Tronchet, 29 - PARIS (8<sup>e</sup>)  
Téléphone GUTENBERG 48-59

**ABONNEMENTS**

Paris et Départements	Etranger (Union postale)
UN AN..... 30 fr.	UN AN..... 36 fr.
SIX MOIS..... 16 fr.	SIX MOIS..... 19 fr.
TROIS MOIS..... 8 50	TROIS MOIS..... 10 fr.



La Poudre de Riz Malacéine  
donne à la peau une fraîcheur  
saine, hygiénique et parfumée.  
□ □ En vente partout □ □  
Petit M<sup>le</sup> 2 fr. Grand M<sup>le</sup> 3 fr.

**UNIFORMES MILITAIRES**

en Satins, Draps Suède, Draps Cuir, Whipcord,  
Gabardines, Kaki, Bedford, etc.  
Coupe et Façon irréprochables. Qualité extra.  
Catalogues et Echantillons franco sur demande.  
**GRAND CHOIX D'UNIFORMES TOUT FAITS**  
**REGENT TAILOR** Tailleur Spécialiste,  
82, boulevard de Sébastopol, Paris.  
Magasins ouverts Dimanches et Fête



**MIGRAINES  
NÉVRALGIES  
RHUMATISMES**

et tous maux  
d'un caractère fiévreux  
sont toujours atténués  
et souvent guéris par  
quelques Comprimés

**d'ASPIRINE**  
**"USINES du RHÔNE"**

pris dans un peu d'eau.

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS : 1<sup>fr</sup> 50  
En Vente dans toutes les Pharmacies.



**POUR MAIGRIR** rapidement et sans danger,  
prenez par jour 2 Cachets  
Bachelard aux algues  
marines, etc. 5 fr. impôt compris  
Ttes Pharmacies Envoi cont. mandat 5.25 E. BACHELARD, 8, r. Desnouettes, Paris



**PILES, BOITIERS,  
AMPOULES**

**C. WEIL, 94, rue Lafayette, Paris.**  
Catalogue franco.

VENTE EN ROS. AGENTS DEMANDÉS

**BIJOUX** Ne vendez pas **ACHAT**  
SANS CONSULTER  
GESSELEFF, 20, rue Daunou. Téléph. Gut. 53-92.



**M<sup>me</sup> ADAIR 5, rue Cambon**

**PARIS**

**LE TRAITEMENT GANESH**

est scientifique et rationnel

Il rend la vigueur aux muscles, modèle en lignes rajeunies et parfaites les contours du visage.

Les **PRODUITS GANESH** sont purement hygiéniques

Ils nourrissent les tissus épuisés, restaurent l'état des couches sous-cutanées, assurent  
la fraîcheur et la santé de l'épiderme.

**LONDRES**

Le Livre de Beauté est envoyé gracieusement.

**NEW-YORK**

Les dames seules sont reçues.

**ACHAT AU MAXIMUM**

11, RUE DE PROVENCE, 11

**DIAMANTS, PERLES, BIJOUX, OR, PLATINE,  
ARGENTERIE, OBJETS D'ART, ANTIQUITES**  
**PROFITEZ DE LA HAUSSE ACTUELLE**  
Adressez-vous de préférence à l'EXPERT. Téléphone 284-82

**RASOIR**

de **SURETÉ**  
à LAMES COURBES



LE  
**MEILLEUR**

**REYNOLD'S**

**ECRIN de LUXE, RASOIR TRIPLEMENT ARGENTÉ**  
LIVRÉ avec LAMES "GILLETTE"

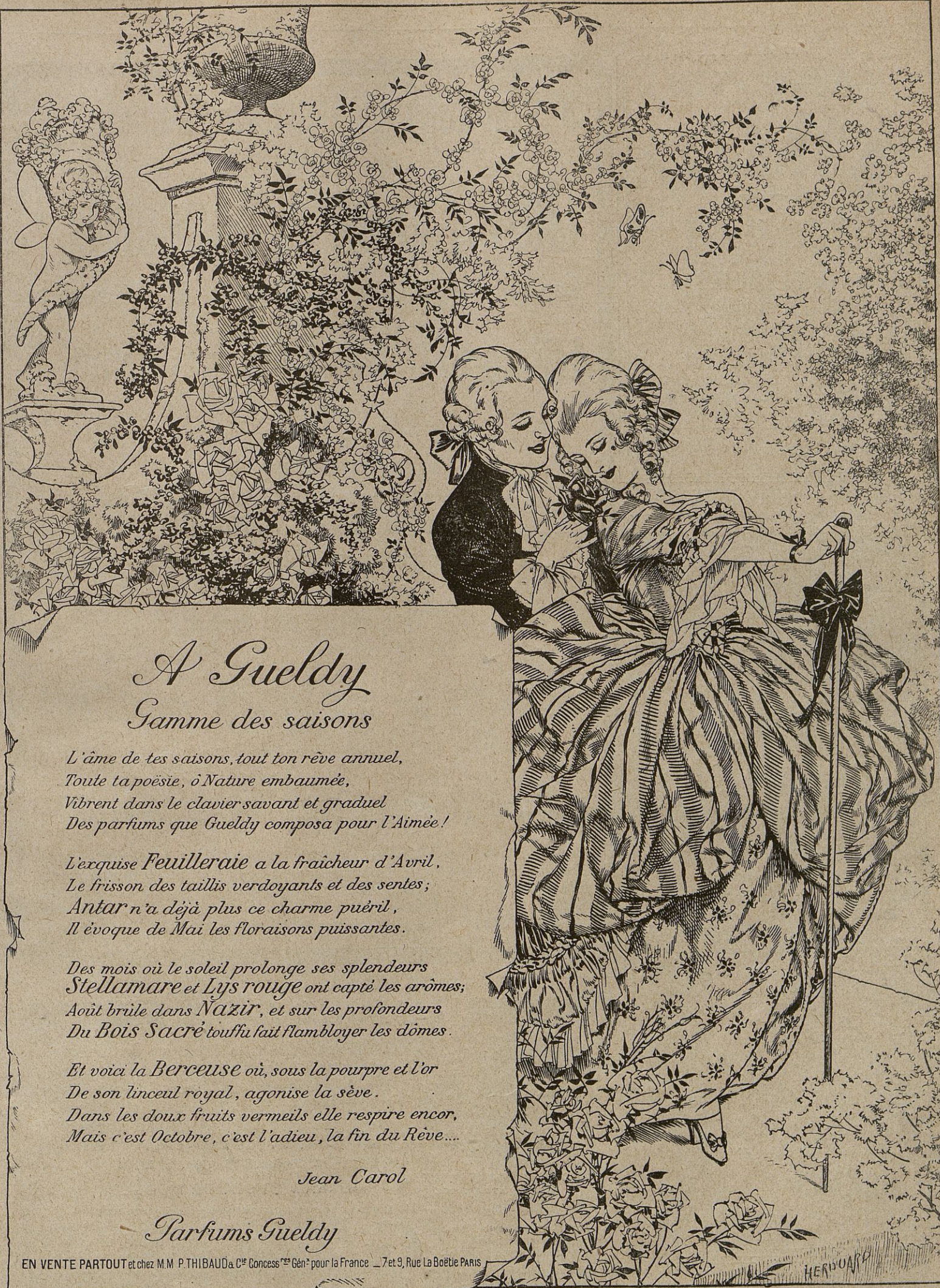
Modèle de Poche  
ECRIN-BIJOU  
Le rasoir et 3 lames

Modèle de Voyage  
Ecrin EXTRA-PLAT  
Le rasoir et 6 lames

Grand Modèle  
ECRIN - EXCELSIOR  
Le rasoir et 12 lames

Gros et Détail : **REYNOLD'S, 43, Chaussée d'Antin, PARIS**





## *A Gueldy* *Gamme des saisons*

*L'âme de tes saisons, tout ton rêve annuel,  
Toute ta poésie, ô Nature embaumée,  
Vibrent dans le clavier savant et graduel  
Des parfums que Gueldy composa pour l'Aimée !*

*L'exquise Feuilleraie a la fraîcheur d'Avril,  
Le frisson des taillis verdoyants et des sentes ;  
Antar n'a déjà plus ce charme puéril,  
Il évoque de Mai les floraisons puissantes.*

*Des mois où le soleil prolonge ses splendeurs  
Stellamare et Lys rouge ont capté les arômes ;  
Août brûle dans NAZIR, et sur les profondeurs  
Du Bois Sacré touffu fait flambloyer les dômes.*

*Et voici la Berceuse où, sous la pourpre et l'or  
De son linceul royal, agonise la sève.  
Dans les doux fruits vermeils elle respire encor,  
Mais c'est Octobre, c'est l'adieu, la fin du Rêve....*

*Jean Carol*

### *Parfums Gueldy*

EN VENTE PARTOUT et chez M.M. P. THIBAUD & C<sup>ie</sup> Concess<sup>es</sup> Gén<sup>rales</sup> pour la France — 7 et 9, Rue La Boétie PARIS

HERVARD



CIGARETTES

**MURATTI**

ARISTON DE LUXE  
 ARISTON GOLD  
 : YOUNG LADIES :  
 : AFTER LUNCH :  
 BOUQUET bout de liège  
 BOUQUET bout de carton

**CLASSIC :** Nouvellement —  
 (Cigarettes Américaines) — mises en vente

B. MURATTI, SONS & C<sup>o</sup> L<sup>d</sup> MANCHESTER  
 LONDON

MODELES grands COUTURIERS  
 soldés neufs dep. 100 fr. MALBOROUGH, 59, r. St-Lazare.

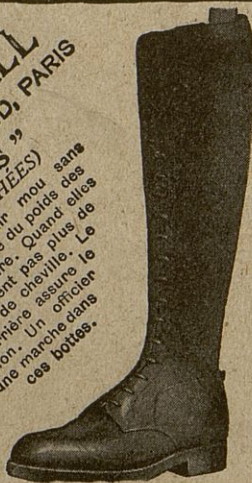
LES  
 PLUS BELLES  
**DENTS**  
 DU  
 MONDE  
 par l'emploi  
 DU

**CLINODONT**

Pâte Dentifrice à la Glycerine  
 DE FABRICATION FRANÇAISE

USINE À PARIS : 33 Rue des CLOÏS (XVIII<sup>e</sup>)  
**O. LEOBOLDT** Concessionnaire.  
 83, Rue de Maubeuge, 83  
 En vente partout Ech<sup>o</sup> c. 0.50 en timbres poste

MADE  
 IN ENGLAND  
**SPARKES HALL**  
 4, AVENUE FRIEDLAND, PARIS  
 "TRENCH BOOTS"  
 (BOTTES DE TRANCHÉES)  
 Fabriquées entièrement en cuir mou sans  
 caoutchouc. Non que la moitié du poids des  
 bottes de caoutchouc ordinaires. Quand elles  
 sont pliées, elles se prennent pas plus de  
 place que les bottines de cheville. Le  
 cuir spécial de derrière assure le  
 confort du talon. Un officier  
 peut faire une marche dans  
 ces bottes.



**SOUS BOIS** PARFUM CODET

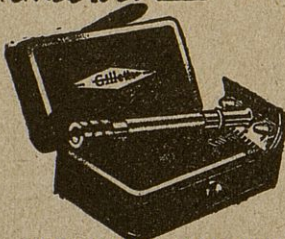
3<sup>e</sup> EMPRUNT de la DÉFENSE NATIONALE**Hâtez-vous de souscrire !***La Souscription sera close le 16 Décembre***L'Emprunt doit être une Victoire !**

Transformez en rentes,  
 votre argent, vos bons et vos obligations  
 de la Défense Nationale.

Vous aurez un Titre de Rente  
 exempt d'impôts  
 donnant 5,83 0/0.

**Souscrivez pour nos Soldats, pour le Pays !****LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT :**

Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des  
 Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de  
 Postes, Caissé des Dépôts et Consignations, Banque de France,  
 Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Epargne, Banques  
 et Etablissements de Crédit, Agents de change et Notaires.

**L'OBJET RÊVÉ**

NECESSAIRE GILLETTE  
 Prix depuis 25 francs.

En vente partout. — PRIX depuis 25 francs complet avec 12 lames, en écrin.

Catalogue illustré franco  
 sur demande mentionnant  
 le nom de ce journal.

**Gillette**  
**RASOIR DE SURETÉ**  
 NI REPASSAGE. NI AFFILAGE.

RASOIR GILLETTE, 17<sup>bis</sup>,  
 rue La Boétie, PARIS et à  
 Londres, Boston, Montréal, etc.





## on dit... on dit...

### La parole d'or.

Dans l'administration préfectorale, tout le monde savait bien que si le Tigre revenait au pouvoir, M. Lall.m.nd, naguère préfet de la Loire, serait directeur de son Cabinet.

M. Cl.m.nceau a, en effet, une profonde estime et une vraie affection pour M. Lall.m.nd. Et c'est dans des conditions assez amusantes que cette grande amitié prit naissance.

Il fut un temps où M. Cl.m.nceau fut ministre de l'Intérieur et ce ne fut pas un temps particulièrement idyllique pour les préfets. Le Tigre, qui était vraiment tigre à cette époque, ne ménageait point, en effet, son personnel. Il recevait les préfets

les plus importants comme des chiens dans des jeux de quilles et leur administrait, pour un oui ou pour un non, de vertes semonces.

Un jour — on était à la veille d'élections générales — M. Lall.m.nd, alors préfet de troisième classe, alla le voir...

— Monsieur le préfet ferait mieux de revenir une autre fois, lui dit l'huissier, obligeant. Monsieur le ministre est d'une humeur de chien, aujourd'hui...

— Ça ne fait rien ! dit M. Lall.m.nd. Je n'ai qu'un mot

à dire à Monsieur le ministre, mais il faut que je le lui dise...

— C'est bien, fit l'huissier... On va voir...

Et le brave homme annonça le préfet...

— Il m'embête ! rugit le Tigre... Qu'il fiche le camp ou je le révoque...

— Mais, monsieur le ministre, fit l'huissier, Monsieur le préfet n'a qu'un mot à dire à Monsieur le ministre...

— Un mot ? Alors qu'il entre !...

M. Lall.m.nd entra, sans crainte. Tout de suite le Tigre l'arrêta :

— Un seul mot, monsieur... Vous avez dit que vous n'aviez qu'un seul mot à me dire... Dites-le-moi... Mais un seul mot, n'est-ce pas !

Alors, avec un léger sourire, M. Lall.m.nd répondit :

— Galette !...

Il avait besoin, en effet, d'un peu d'argent pour les élections.

Et M. Cl.m.nceau, ravi, lui en accorda ce qu'il voulait.



### Rodin et le Pape.

L'autre jour, à Meudon, le maître Albert B.sn.rd racontait quelques anecdotes sur le séjour de Rodin à Rome.

Le directeur de l'école française à Rome avait persuadé au célèbre sculpteur de faire le portrait du pape. Grâce à ses relations au Vatican, Albert B.sn.rd avait obtenu pour le maître à la barbe fluviale quelques séances de pose. Rodin se rendit donc au Vatican. Il revint de la première séance un peu vexé, parce que le Saint Père ne lui avait presque point adressé la parole.

— Le pape ignorait complètement qui j'étais ! disait-il avec amertume.

Les séances de pose ne manquaient pas de piquant. Comme tous les sculpteurs, Rodin avait l'habitude de tourner fréquemment autour de son modèle, pour l'examiner sous tous les plans. Mais le pape, qui ignorait cette méthode, se tournait à mesure, de façon à toujours rester de face ! Et Rodin se désespérait... Au bout de trois séances, le modèle se lassa, et fit dire à Rodin de « finir d'après une photographie ! »



### Une affaire.

Dans tous les couloirs du ministère de l'Intérieur, on vient d'apposer des petites affiches qui ne laissent pas d'interloquer un peu les citoyens contribuables qui ne font point partie de l'administration et qui ne sont pas initiés à ses mystères.

Ces affiches, strictement officielles, portent ces mots :

LES HUITRES SONT ARRIVÉES

0,45 la douzaine.

Est-ce que, par hasard, on se lancerait, place Beauvau, dans l'ostréiculture ?

### A Permertia.

En juillet de cette année, on le sait, B.lo pacha, désireux soudain de devenir « terrien », comme dirait M. B.z.n, fit achat d'une vaste propriété aux environs de Biarritz.

C'est une agréable résidence, très rustique, avec une confortable maison de campagne flanquée d'un pignon solide. Cela s'appelle Permertia, et il y a une vue splendide sur les Pyrénées. Par exemple, on se demande comment un journaliste parisien a pu remarquer que des fenêtres de cette villa on jouissait d'un panorama unique sur l'Océan... L'Océan, cher confrère, est tout à fait de l'autre côté !...

Permertia se trouve situé à un kilomètre environ du petit village d'Arbonne. Or, si l'on pénètre aujourd'hui dans l'humble église de ce paisible bourg, on y voit comme un brasier. Ce sont des cierges qui brûlent, jour et nuit, devant une statuette sainte.

Et l'on dit, dans le village, que c'est M<sup>me</sup> Marcelle B.lo qui fait allumer tous ces cierges.

Le pacha a, du reste, conservé des sympathies à Arbonne.

Le curé se refuse à croire à sa culpabilité et le garde-champêtre continue à travailler, avec zèle, dans les jardins de Permertia.



### Masques aux dents blanches.

Voici une grande nouvelle militaire : il se pourrait que le Théâtre aux Armées fût prochainement une visite dans la zone britannique. Tout a été prévu pour cela. Et pour montrer jusqu'où va la sollicitude de nos généraux, le commandant en chef, sur la demande du Ministre des Beaux-Arts, a décidé que des masques seraient distribués aux artistes.

Des masques ? Va-t-on jouer la comédie italienne ?

Non ! non ! Il s'agit de masques à gaz. Voyez-vous que Célimène fût incommodée par des vapeurs ? On n'a oublié qu'une chose : spécifier les tailles et les modèles. Car il est bien évident que M. Gr.nd a un nez particulier, et que M<sup>lle</sup> Marie Lec.nté a aussi un nez spécial, mais tourné en sens contraire...

L'accessoiriste va pouvoir s'amuser. Il pourra ensuite cataloguer ses modèles, par tailles, du type bébé, pour M<sup>lle</sup> Spin.illy, au type proboscidién pour M. Tr.lier...



### Peintes par elles-mêmes.

Dans un des quartiers les plus élégants de Paris vient de s'ouvrir, discrètement, un *Cours de Maquillage*. Le professeur, une dame, estime que le maquillage « est un art, et doit être invisible ». Bravo !

Que le maquillage soit un art, il faudrait n'avoir jamais vu une jolie femme de près pour en douter. Qu'il doive de préférence être invisible, il faudrait n'avoir jamais vu une vieille jeune femme blonde pour le nier. Que l'on demande si le besoin d'une école pareille se faisait sentir, nous répondrons : Oui, oui, il se faisait sentir ! Trop de femmes se font les yeux avec une allumette, emploient le lait d'iris avec un balai, comme du lait de chaux, et peignent « en pleine pâte » ce qui devrait être esquissé au pastel...

Dieu que les Parisiennes vont être jolies, si on ajoute à leur instinct malicieux l'aide de théories scientifiques ! Parisiens, mes frères, dans les salons de nos belles amies, que de ravissants tableaux à la cimaise !



### Un mot...

Au très haut magistrat récemment frappé avec tant de sévérité... et de publicité, quelqu'un est resté fidèle, un vieux serviteur, un huissier. Ce brave homme, le soir où la sentence fut prononcée, reçut du condamné lui-même la nouvelle de sa condamnation, et il eut alors ce mot indigné :

— Oh ! tout de même !... Ils se sont coupé le nez pour se faire une belle figure !

C'est farouche, c'est peut-être injuste, mais c'est émouvant.





## SEMAINE FINANCIÈRE

Le marché reste calme, mais plutôt bien disposé.

Le rapporteur général du budget de la Ville de Paris préconise un emprunt à long terme et à lots de plus de 800 millions pour consolider la dette flottante.

Les valeurs à revenu fixe ne souffrent pas trop de l'Emprunt National, vers lequel convergent toutes les énergies financières, parce que c'est la question urgente.

Souscrivons tous à l'emprunt !

A peu près chacun de nous peut prendre part à cette manifestation qui montrera une fois de plus la capacité financière de notre pays et la fermeté de son patriotisme.

E. R.

## INFORMATIONS FINANCIÈRES

## CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

**Obligations 4 0/0.** — Les intérêts au 1<sup>er</sup> décembre 1917, sur les obligations 4 0/0 du Crédit Foncier Franco-Canadien seront payés, à partir de cette date, à raison de :

Francs : 9,72 net contre remise du coupon n° 14.

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin.

Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens.

A partir du même jour et aux mêmes endroits, seront remboursées les 720 obligations sorties au tirage du 2 novembre dernier et dont les numéros ont été publiés.

Le remboursement aura lieu à raison de :

Francs : 499,88 net.

**Obligations 3 0/0.** — Les intérêts au 1<sup>er</sup> décembre 1917 sur les obligations 3 0/0 du Crédit Foncier Franco-Canadien seront payés, à partir de cette date, à raison de :

Francs : 6,71 net contre remise du coupon n° 55, aux mêmes Banques désignées ci-dessus et à la Société Générale, 29, boulevard Haussmann.

## APPARTEMENTS MEUBLÉS

Si vous cherchez appartements ou bureaux, louez non meublé, et adressez-vous à

JANIAUD Jeune, 61, rue Rochechouart, Paris,

qui les meublera à votre goût, avec tout le confort moderne, et en fera l'installation complète en location. Choix considérable de salons, chambres à coucher, salles à manger, bureaux, etc.

VENTE, ACHAT, LOCATION, GARDE-MEUBLES

## CHAUSSÉZ-VOUS CHEZ TOMMY

1, RUE DE PROVENCE

81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS



**ETABLISSEMENT D'ÉLEVAGE**  
MARETTE, 131, Bd Hôtel-de-Ville,  
MONTREUIL (Seine). Tél. 225,  
à 7 minutes du métro Vincennes.

Chiens de guerre, policiers, ts  
races, tous âges, dressés ou non,  
fox, ratiers et chiens luxe nains.  
Expéditions tous pays, sérieuses  
garanties.

English spoken.

**LOULOUS NAINS.** race pure, tous âges.  
M<sup>me</sup> LAMY, 44 bis, r. la Voûte, Paris-XII.

**CHIENS** luxe, nains, toutes races, visibles de  
2 à 6 h. M<sup>me</sup> LUCY, 14, r. de Liège, Paris.

## EAU DE LEHELLE

Puissant Hémostatique contre CRACHEMENTS de SANG,  
HÉMORRHAGIES de toute nature. — Flacon 5 fr. Franco.  
PARIS - Ph<sup>ie</sup> SEGUIN, 165, Rue St-Honoré.

SOCIÉTÉ ANONYME  
DES  
FILATURES, CORDERIES, TISSAGES D'ANGERS  
**BESSONNEAU** Administrateur

**BESSONNEAU**  
a créé : les hangars d'aviation  
les hangars hôpitaux  
les tentes ambulances  
les baraquements sanitaires.

ses "Bessonneau" ont fait leurs  
preuves depuis de nombreuses années  
au cours de plusieurs campagnes,  
sur tous les fronts et sous tous les  
climats.

Actuellement, on copie les "Bessonneau"  
mais BESSONNEAU seul imperméabi-  
lise bien ses toiles et construit lui-même  
de toutes pièces : Tentes, Hangars  
et Baraquements.

On n'est donc réellement garanti  
qu'avec la marque :

**BESSONNEAU**

## EXTRAIT DE CAFÉ TRABLIT

**INDISPENSABLE AUX SOLDATS**  
Quelques gouttes donnent à la minute le café au  
lait ou à l'eau, froid ou chaud. — Tous Epiciers.

## AUTO-LECONS

Brevets civil et militaire 3 jours. Auto moto toutes forces  
15 autos luxe 1 et 2 baladeurs  
Cours mécanique. Milliers références.  
Maison Confiance de 1<sup>er</sup> Ordre.  
Forfait Examen 10 fr. Livre pour  
être automobiliste civil, milit<sup>aire</sup> offert grat<sup>uit</sup>.  
Pour éviter confusion, bien s'adresser au Magasin  
M<sup>r</sup> GEORGE, 77, av<sup>e</sup> Grande-Armée (à côté M<sup>me</sup> Peugeot). Tél. 629.70.

LA PREMIÈRE MAISON DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER  
pour la Rapidité et la Sûreté de ses Informations

**EUGÈNE VILLIOD, DÉTECTIVE** (R. I.), ✱  
37, BOULEVARD MALESHERBES, 37

Près de la Madeleine et de la Gare Saint-Lazare  
9 h. à midi et 2 à 6 h. et rendez-vous

Téléphone : Central 85-81

Ad. Télég. : DÉTECVILLE-PARIS

Renseignements Confidentiels  
Approfondis et vérifiés  
dans tous intérêts

**ENQUÊTES**  
Discrètes et Sérieuses

**RENSEIGNEMENTS**  
Commerciaux et Financiers

**RECHERCHES**  
dans l'intérêt  
des Familles et du Commerce



**CORRESPONDANTS, AGENTS DANS TOUTES LES VILLES**  
Auteur des Ouvrages les plus documentés sur la Criminalité contemporaine : "COMMENT ON NOUS  
VOLE ET COMMENT ON NOUS TUE", "LA MACHINE À VOLER", "LES BANDES NOIRES", etc., qui lui ont valu  
dans le monde judiciaire, administratif et des officiers ministériels la réputation d'un délégué des plus  
habiles et d'un criminaliste des plus avisés et des plus autorisés.

**DISCRETION ABSOLUE**





## UNE POULE SURVINT... (\*)

### II. L'ENLÈVEMENT

**L**e jardin de la villa Bon-Accueil. « L'humble tonnelle — de vigne folle avec les chaises de rotin » chanta Verlaine. C'est un jardin romantique et nostalgique, créé pour l'automne. Sur un banc de pierre, sous un Amour de plâtre parmi les feuilles mortes, IRÈNE attend, vêtue de clair, mais drapée dans une écharpe noire qu'elle remonte sur son sein, par un mouvement aussi étudié que si quelqu'un était là pour l'admirer.

Elle a revu PIMPERNEAU chaque matin. L'ours s'est apprivoisé et lui dédie des vers latins dont il lui donne, par surcroît, la traduction en fades alexandrins. Innocence ! Elle a revu deux ou trois fois BÉZOARD seul, l'après-midi, dans le bois et au bord de la mer. Mais alors qu'elle encourage le timide PIMPERNEAU, elle est obligée de retenir son collaborateur qui va vite en besogne, s'enflamme et menace de brûler ses vaisseaux...

Sept heures ; la grille s'entr'ouvre avec un soupir...

IRÈNE. — Cher maître...

BÉZOARD. — Ah ! non, par exemple ; pas ce mot-là !... Appelez-moi cher ami... Plus tard, peut-être... Mais surtout, ne bougez pas. Vous êtes trop belle ainsi !

IRÈNE. — La dame solitaire au milieu des feuilles mortes ! J'ai l'air de poser pour un mauvais portraitiste. Un seul baiser, sur chaque main, entendez-vous ?

BÉZOARD. — Mauvaise riche !

IRÈNE. — Et M. Pimperneau ?

BÉZOARD. — Il est mort.

IRÈNE. — Oh !

BÉZOARD. — C'est une plaisanterie, rassurez-vous. Il se porte comme un chêne, mais il n'a pas pu se décider à venir. Il est timide. Le monde l'effraie...

IRÈNE. — Si vous l'aviez entraîné...

BÉZOARD. — Je ne l'ai pas entraîné. Qu'avez-vous à me parler toujours de Pimperneau ? Il est gentil, mais nous ne sommes pas mariés, à la fin ! Toujours Bézoard et Pimperneau, Pimperneau

(\*) Suite. Voir le n° 48 de La Vie Parisienne.





— Je serais content de discuter la couleur de vos robes.

et Bézoard, ça a l'air d'un vaudeville ! Pour parler net, je suis enchanté qu'il ne soit pas venu.

IRÈNE. — Mais vous êtes un homme affreux !

BÉZOARD. — J'ai tant de choses à vous dire !...

IRÈNE. — Dites-les vite.

BÉZOARD. — Cela serait trop long.

IRÈNE. — Résumez et ne me rendez pas malade de curiosité. J'ai les énigmes en horreur.

BÉZOARD. — J'obéis, mais ne me regardez pas... Irène, c'est épouvantablement grave...

IRÈNE. — Je frémis...

BÉZOARD. — Irène, je vous aime.

Silence.

BÉZOARD. — Vous ne répondez rien ?

IRÈNE. — Vous m'avez appelée Irène... c'est très doux. J'étais seule, je ne le suis plus. Il faudra toujours m'appeler Irène, quoi qu'il arrive...

BÉZOARD. — Je suis votre ami résigné d'avance.

IRÈNE. — Ne m'en demandez pas davantage...

BÉZOARD. — Vous m'avez écouté ; vous n'avez pas ri ; je serais difficile si je me plaignais. Je vous remercie Irène, humblement.

IRÈNE. — Au moins, vous n'êtes pas malheureux ?

BÉZOARD. — Pas trop... Mais écoutez... on vient.

IRÈNE. — C'est le chien de mon tuteur.

BÉZOARD. — Il ne rapporte pas ?

IRÈNE. — S'il pouvait !... Il me hait... D'ailleurs, le valet de chambre, la cuisinière, la femme de chambre me détestent...

BÉZOARD. — Et votre tuteur ?

IRÈNE. — Vous allez faire sa connaissance. Il a été gommeux, sous Grévy. Un beau jour, il est venu ici et il n'en a plus bougé. Premier acte : *l'Étourdi* ; deuxième acte : *don Juan* ; troisième acte : *le Misanthrope*. Il joue son troisième acte. Jadis, il limitait l'univers au boulevard des Italiens, maintenant il le limite à son domaine. Il a changé de coquille de noix, voilà tout ! Pour le reste, il ricane... C'est un homme qui ne lit que les échos, comprenez-vous ? Et une haine de l'inconnu ! Quand le facteur lui apporte une lettre, il assassinerait le facteur. Si je mets du sentiment en jouant du piano, il me blague...

BÉZOARD. — Jaloux ?

IRÈNE. — Ce mot m'étonne de vous... Mon tuteur n'a aucun droit de se montrer jaloux. Au fond, je crois qu'il m'en veut...

BÉZOARD. — De quoi, Seigneur ?

IRÈNE. — D'espérer ce qu'il a cessé de désirer.

BÉZOARD. — Une question encore : êtes-vous forcée de rester auprès de lui ?

IRÈNE. — Chut !

BÉZOARD. — Demeurerez-vous ici tout l'hiver ?

IRÈNE. — Chut !

BÉZOARD. — Vous êtes entourée d'un mystère qui me désole.

IRÈNE. — Vous n'aimez donc pas le cinéma ?

BÉZOARD. — Non !

IRÈNE. — Vous voilà fâché !... Je ne puis cependant...

BÉZOARD. — Oh ! n'entrez pas dans des considérations bourgeoises. Irène, je vous ouvre une petite porte bien modeste, mais elle donne sur un pays féérique : l'Imprévu, l'Imprévu qu'abomine votre tuteur, mais que nous adorons ; je dis nous parce que nous nous ressemblons, j'en suis sûr. Irène, il y a reine dans votre nom. Vous n'allez pas priver de vous le monde entier en restant ici. L'automne est somptueux, soit ; il ne tardera pas à devenir boueux. Et alors !... Je vois ces astres larmoyants, ces feuilles noyées ; « la terre encore mouillée et molle du déluge », votre tuteur revenant de la chasse avec un chien malodorant, des bottes lourdes, du sang aux doigts et un carnier plein de bêtes assassinées... Avec ça, une bibliothèque où il n'y a que des classiques et des romans mondains genre 1875... Est-ce exact ?

IRÈNE. — Frappant.

BÉZOARD. — Partez donc.

IRÈNE. — Vous n'y pensez pas.

BÉZOARD. — Je vous enlève.

IRÈNE. — Mais...

BÉZOARD. — Je vais tuer tous vos *mais* un à un : « *Mais* qu'exigez-vous en échange, vieux monsieur ? » Rien. Je serai content de vous voir, de causer un peu avec vous, de discuter la couleur de vos robes et la forme de vos chapeaux, car je m'y entends. Pour les *et cætera*, je suis de ces mendiants qui ne sollicitent pas l'aumône : ils l'attendent. « *Mais* qu'en dira mon tuteur ? » Je connais ces boulevardiers devenus campagnards ; ils ne s'occupent que d'eux-mêmes ; ils se sont retirés des chagrins comme d'autres se retirent des affaires ; il vous inscrira à la suite des ingrates et des fantasques et n'y pensera plus. Ne faites pas cette moue : je vous donne l'occasion de vivre et c'est moi qui ai l'air de solliciter une aumône !... « *Mais* comment nous y prendre ? » Voici : vous m'avez dit que votre tuteur s'éclipsait à neuf heures et demie, et allait se coucher. A dix heures, le dernier invité sera parti. Je resterai seul. Vous mettrez un grand manteau, vous cacherez dessous un petit sac dans lequel vous aurez mis l'indispensable, et nous nous en irons.

IRÈNE. — C'est bien un enlèvement !

BÉZOARD. — Plus encore que vous ne le supposez. La voiture qui nous emmènera et qui nous attendra à cent mètres de votre grille est une antique carriole, semblable à la berline de l'émigré... Un véritable chapitre de roman... de vieux roman... N'est-ce pas délicieux ?

IRÈNE. — C'est fou !

BÉZOARD. — Cela revient au même.

IRÈNE. — Et si je vous laisse partir seul ce soir ?

BÉZOARD. — Je prendrai le train demain matin pour Paris.

IRÈNE. — Et M. Pimperneau ?

BÉZOARD. — Encore !

IRÈNE. — Je m'immisce dans votre amitié... Qui sait ? Vous connaissez la fable de La Fontaine : « Deux coqs vivaient en paix... »

BÉZOARD. — Je vous mets au défi de continuer...

IRÈNE. — « Une poule survint... » Evidemment : « une poule » me semble exagéré.

BÉZOARD. — Vos objections ne tiennent pas debout. Elles tombent une à une.

IRÈNE. — M. Pimperneau...

BÉZOARD. — Est-il amoureux de vous ?

IRÈNE. — Non... sans doute.

BÉZOARD. — Assez d'enfantillages ! Vous avez un grand sac commode ? Un bon manteau de voyage, très chaud ?

IRÈNE. — Vous m'ôtez mon libre arbitre... C'est comme si j'avais accepté déjà...

BÉZOARD. — Vous avez dit oui.

IRÈNE. — Pas encore ! Je suis ébranlée, étourdie, séduite : pourtant...

BÉZOARD. — Silence ! Voici le jardinier...

IRÈNE. — C'est mon tuteur !

Une pipe. Une barbe grise. Un immense chapeau de paille. Un complet de confection.

IRÈNE. — Mon tuteur... monsieur Bézoard.

LE TUTEUR. — Je ne m'étais pas trompé !...

BÉZOARD. — Monsieur, enchanté...

LE TUTEUR. — Jules !

BÉZOARD. — Pardon ?

LE TUTEUR. — Vous ne me reconnaissez pas ? Auvesque... Antoine Auvesque... le petit Antoine... 1881... le club des *Crèmes de chic*... Nous avons été crèmes ensemble...

BÉZOARD. — Attendez donc !...

LE TUTEUR. — Je portais la moustache et les favoris...

BÉZOARD. — J'y suis !

LE TUTEUR. — Ah ! cette vieille crème de Jules ! Trouver une crème là où l'on s'attendait à trouver un inconnu, ce



— Elle prend des poses dans le jardin.





— Madame, de grandes révolutions s'opèrent : le Soleil levant est en conjonction avec les Etoiles d'Occident ; les enfants de l'Ours se déchirent, mais le Lion triomphe, et quand le Coq aura chanté pour la quatrième fois, l'Aigle noir s'enfuira..

— Que de choses, mon Dieu ! Mais je voudrais savoir seulement quand mon amant viendra en permission.



n'est pas ordinaire ! Mais, dites moi donc, mon vieux, vous avez travaillé, vous !

BÉZOARD. — Un peu.

LE TUTEUR. — Qui l'eût dit ! Irène, sois charitable, ma fille ; prends un arrosoir et donne un peu d'eau à ces feuilles mortes, ça leur donnera une dernière illusion. Venez, mon cher, nous bavarderons dans mon cabinet de travail.

*Le cabinet de travail du tuteur. Poussière. Et des pipes, des pipes, des pipes...*

LE TUTEUR. — Asseyez-vous et fumez votre foin élégant. Moi, je vous demande la permission de bourrer Adèle...

BÉZOARD. — Votre pupille est charmante...

LE TUTEUR. — C'est une idiote. Elle a la mémoire des forts en thème, voilà tout. Elle lit sans cesse. Et elle prend des poses dans le jardin ! Vous connaissez les femmes ! C'est une femme.

BÉZOARD. — Justement...

LE TUTEUR. — Une idiote, une agréable idiote... Pendant que nous sommes seuls, un renseignement, je vous prie : qu'est devenue Aline ?... Aline Pagnot, vous vous souvenez, qui buvait toujours du bouillon de légumes et qui parlait du nez...

BÉZOARD. — Noyée dans la graisse...

LE TUTEUR. — Une grosse dame ? Je l'aurais parié ! N'en parlons plus... Ce que vous avez de bon, c'est que vous êtes resté le même, vous... Moi, j'ai l'air d'un vieux jardinier.

BÉZOARD. — Par exemple !

LE TUTEUR. — Mais patience ! Je vous réserve une surprise... A propos, aimez-vous le Pomard ? J'en ai du fameux. Et de la fine 1850... Vous êtes toujours gourmet ? Je vais vous faire manger un homard cuit dans du vieux cru de champagne et recuit dans de l'Armagnac. J'aurai au moins un connaisseur pour apprécier. Au dîner, je vous mettrai entre M<sup>me</sup> Gétine et M<sup>me</sup> Palisson. Inutile de faire des frais. Des idiots ! Ça joue de la harpe, du violon, du piano, ça chante ; moi, à neuf heures et demie, je monte me coucher. Vous n'avez pas idée de ce que cela facilite l'existence d'être devenu un mufle, un vrai mufle, un mufle installé, épanoui. A moi, le meilleur fauteuil ! A moi le meilleur morceau ! Je souffle la fumée

— Monsieur est épatant !

de ma pipe au nez des dames et quand le marchand de sable passe, au dodo !... A propos, si vous rencontrez Aline, ne dites pas que je me suis informé de sa santé : elle me taperait !...

*Le dîner. Irène sourit vaguement et a les yeux fixés. Le tuteur fait montre d'une indomptable gaieté et d'un appétit féroce. Les dames sont laides... A neuf heures et demie, le tuteur disparaît. A dix heures la dernière dame, ayant jeté au piano son dernier cri, prend congé. Irène et Bézoard restent seuls. Silence anxieux, puis :*

IRÈNE. — Ah ! après tout... après tout, vous avez raison !... Je m'habille et je vous rejoins !... La voiture est là ?

BÉZOARD. — A cent mètres de la sente.

IRÈNE. — Alors, mon ami... je suis à vous dans une minute...

*Clair de lune. Le jardin. La fuite... Pendant ce temps, le tuteur, aidé de son valet de chambre, met à réalisation la surprise qu'il avait annoncée à Bézoard. Il coupe sa barbe de façon à ne garder que les favoris ; il se rase soigneusement le menton, endosse son habit noir... Ainsi il compte apparaître aux yeux de Jules tel qu'il était en 1881 à l'inauguration du Club des Crèmes de chic.*

LE VALET DE CHAMBRE. — Monsieur est épatant !

LE TUTEUR. — Passe devant ; tu annonceras : le petit Antoine !  
*Le salon est vide. Le fumoir est vide. Le jardin est vide.*

LE VALET DE CHAMBRE. — Tout le monde est parti ! C'est dommage. Monsieur qui avait préparé une si bonne farce...

LE TUTEUR, d'une voix brève. — Je vais voir dans la chambre de mademoiselle.

*La chambre d'Irène est vide. Le fumoir est vide. Le jardin est vide, et dans un désordre qui atteste un départ hâtif. Le tuteur ferme la porte avec violence et se cogne dans son domestique ivre de joie...*

LE VALET, d'une voix apitoyée. — Et alors, monsieur ?

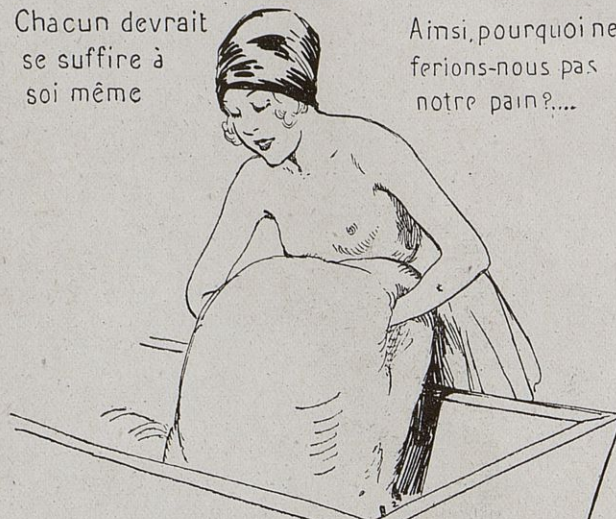
LE TUTEUR. — Alors ? Un seul café au lait demain matin !  
(A suivre.)

MÉLICERTE.

## LE GRAND PROGRAMME DE NINETTE

Chacun devrait  
se suffire à  
soi même

Ainsi, pourquoi ne  
ferions-nous pas  
notre pain ?...



Pourquoi, comme la  
Reine Berthe, ne  
filerions-nous pas  
la laine

Et le cuir de nos  
souliers, est-ce donc  
si difficile de le fabriquer ?



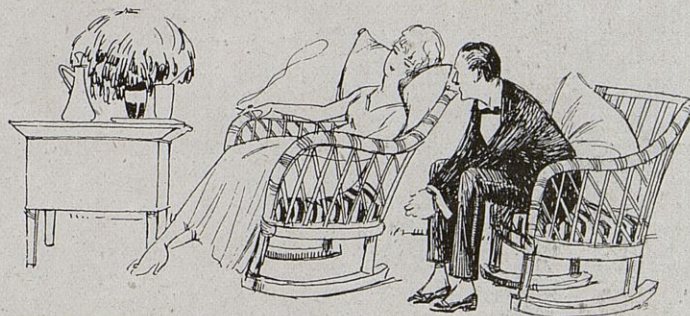


TOUT CE QU'ON VOUDRA, EXCEPTÉ ÇA !



C'est une jolie femme de palace... Ne l'imaginez pas dans un décor familial, intime, personnel : non, Marfa, née au Caire, d'un père russe et d'une mère anglaise, mariée à San-Francisco avec un banquier belge, divorcée à Vienne, remariée à Madrid avec un Suisse naturalisé Argentin et mort depuis à Prétoria, Marfa n'a jamais vécu que dans les grands hôtels, au milieu de ce luxe banal où le Louis XVI se mêle au Munich, où les fauteuils de cuir voisinent avec les guéridons en style rocaille, où tout est numéroté, les portes, les domestiques et les clients, où flottent de fades odeurs de tabac blond, de maroquinerie, de cuisine viennoise et de waterproofs.

J'avais rencontré, jadis, Marfa dans le hall du Cambridge, avenue Hoche... L'égal balancement de nos rocking-chair avait donné à nos ennuis le même rythme. Nous causâmes...



— Ah ! me dit-elle, que ce Dostoïewski est ennuyeux, surtout quand il est traduit en portugais !...

— Vous êtes Portugaise ?... — No... — Russe ? — Nein...

— Française ? — *Forse che si, forse che no...*

— Mais enfin ?

— Je suis une *heimatlos*... Comprenez-vous l'allemand ? Cela veut dire que je suis une cosmopolite, une sans-patrie, une sans-foyer.

— C'est amusant ?

— Oui, parfois...

Elle poussa un léger soupir, ferma son livre et alluma une cigarette.

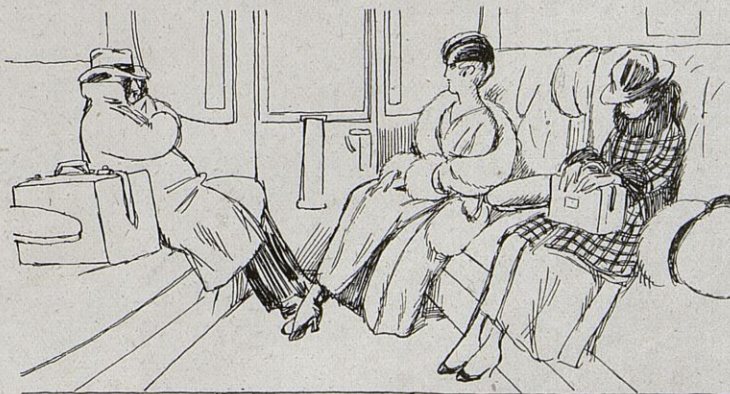
— Je pars demain, me dit-elle. Je vais à Lausanne et, de là, en Crimée... Paris m'ennuie depuis ce matin.

— Pourquoi ?

— Je m'ennuie partout après la première semaine... Aimez-vous la musique ?

— Oui, Beethoven, Mozart...

— Moi, j'aime surtout Ambroise Thomas et Debussy. L'orgue le Barbarie aussi, vers le soir, quand il pleut... Et Strauss !







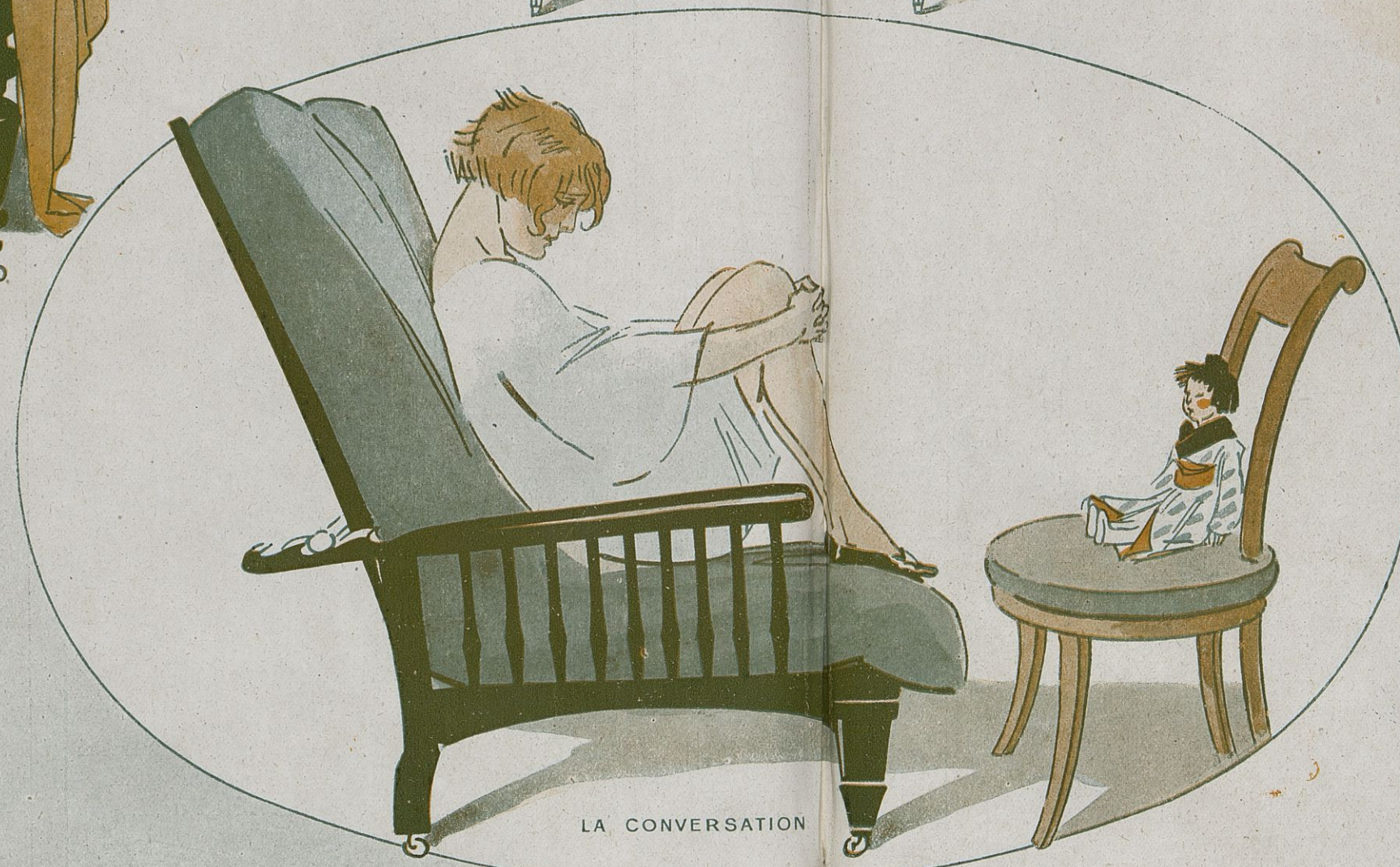
LA MUSIQUE



LA PEINTURE



LA LECTURE



LA CONVERSATION



L'ÉLEVAGE



LA GYMNASTIQUE

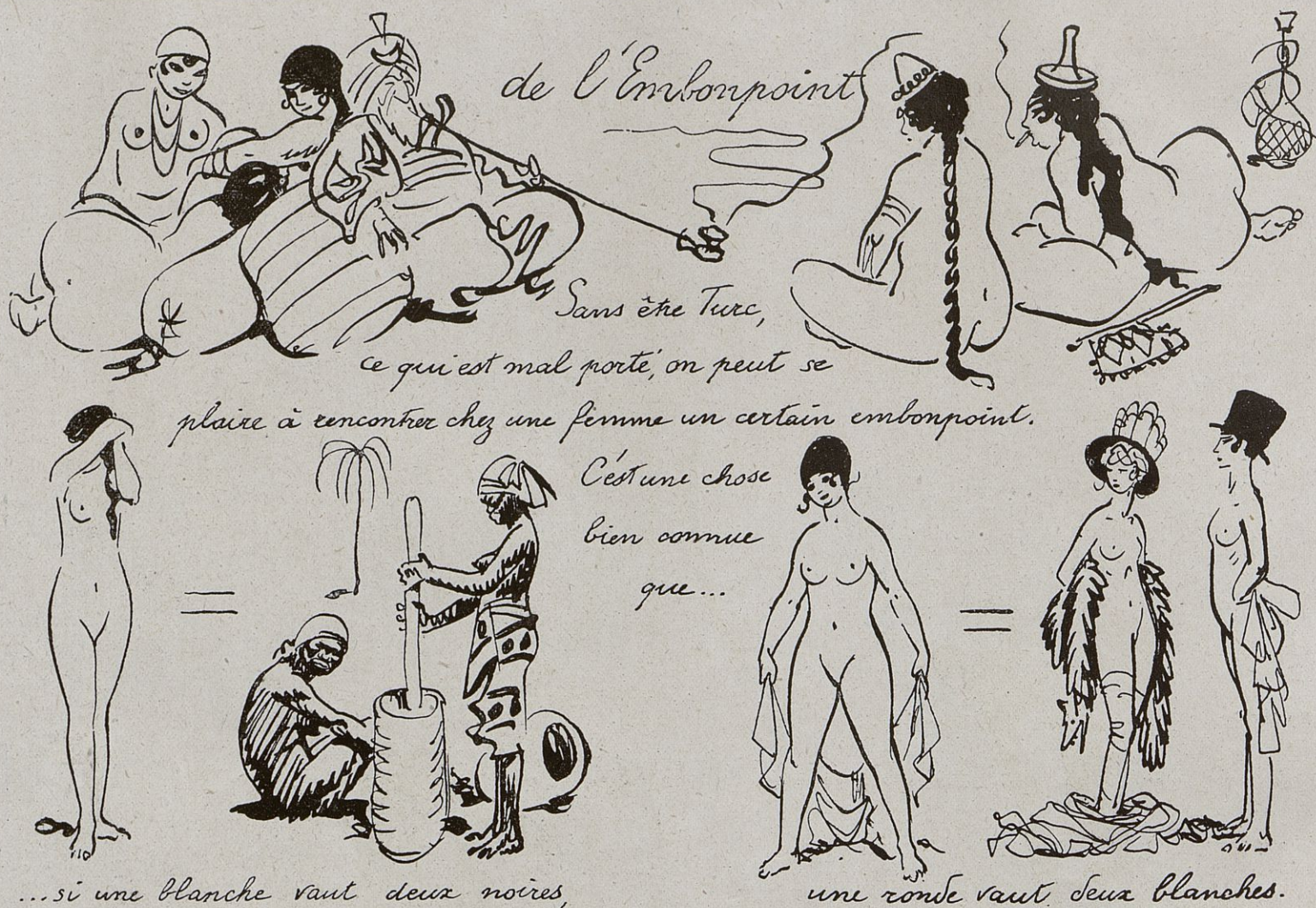


LA NATATION



LA SAVATE





Mais la musique que je préfère, c'est celle des rapides. Oui, la valse des essieux qui résonnent, sur une mesure à trois temps, tout le long des rails, pendant une longue nuit... J'ai entendu des airs magnifiques... Les plus beaux airs sont ceux qu'on invente soi-même.

Marfa — elle m'avait dit s'appeler ainsi — me donna son opinion sur la peinture... Elle adorait Bouguereau et Picasso. Elle me parla théâtre... Bataille et Georges Feydeau la ravissaient. Elle leur préférait, d'ailleurs, le cirque... Ses romanciers préférés étaient Tolstoï et Paul Bourget, mais elle relisait volontiers d'Annunzio.

— Vous êtes éclectique, lui dis-je.

— Non, neutre.

— Et... en amour ?

Son regard bleu clair me dévisagea et, souriante, elle me répondit :

— Je suis neutre aussi.

Quelques mois après, je revis Marfa au Cosmopolitan-Palace de Saint-Sébastien.

Toujours seule, elle venait d'entrer au bar et demandait un



bizarre mélange de kirsch, de chartreuse et de dantzig, — avec du soda. Je la questionnai :

— Et la valse des essieux ?

— J'ai trouvé de nouveaux motifs, la nuit dernière, en venant de Madrid. Ce sud-express est charmant...

— Toujours neutre ?

— Oui. C'est une situation de tout repos...

— Pas toujours.

— Pour moi, toujours. *Heimatlos*, vous dis-je...

— Vous finirez bien par vous fixer.

— Non, j'aime trop à me déplacer... Cent kilomètres à l'heure, c'est ma moyenne. Je dors toujours mieux dans une couchette que dans un lit. Je ne pourrais même pas garder une femme de chambre pendant plus de huit jours. Ne me plaisent que les visages nouveaux...

— Je vous déplais donc ?

— Pas encore...

Le lendemain, nous allâmes à une *corrida*. Marfa me confia qu'à Paris, les souffrances des chevaux martyrisés l'indignaient, mais elle regarda d'un oeil froid les malheureuses bêtes qui, le ventre ouvert, étaient offertes aux cornes du *toro*...

— C'est très beau, me dit-elle. Et ce matador est vraiment d'une ligne !...

— Bah ! Un bellâtre, un fat...

— Non, c'est un jouet qui me plairait à certaines heures...

— Vous l'avouez ?

Elle ne me répondit pas... Son regard suivait une jeune et souple Espagnole qui, escortée d'une duègne, regagnait sa voiture.

— Oh ! me dit-elle, quelle jolie bête !... Regardez sa ligne. Aussi belle que celle de l'homme à paillettes que nous venons de voir.

— Oui, un jouet aussi... mais pour qui ?





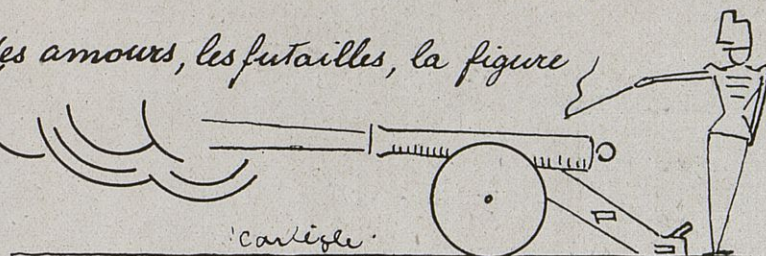


Les pommes, les nichons, les joues des amours, les futailles, la figure des gens bien portants, toutes les bonnes choses sont rondes.

Même la guerre atroce, l'était moins au temps de ces bons vieux boulets ronds.

Ne me parlez pas de ces obus pointus modernes!

Aussi, vous qui avez si longtemps dormi sur la dure, braves permissionnaires, parmi l'essaim de vos admiratrices c'est la grasse qui je vous souhaite.



Marfa haussa les épaules, puis, à voix basse :  
— Je suis neutre...

Le soir, nous fûmes voir des danseuses, dans une *Feria*, d'ailleurs truquée.

— Non, me dit Marfa, elles ne valent pas les bayadères de Ceylan, les pêcheuses de Sorrente ou, même, simplement, les petites femmes de votre Moulin de la Galette...

En rentrant au Cosmopolitan, elle me quitta brusquement, sans même me dire « au revoir » et le lendemain, j'appris qu'elle était partie pour Ostende.

La semaine dernière, j'ai rencontré Marfa à l'Astor-Hôtel de Londres.

Trois années de guerre étaient passées près d'elle sans la changer... Elle gardait son sourire un peu vague, son regard changeant, sa démarche discrète, comme glissante, et sa voix était toujours enfantine, comme jadis.

— Atroce, cette guerre ! lui dis-je après les premiers mots.

— Désagréable, oui, très désagréable : les voyages sont devenus impossibles... Et tant d'hôtels sont transformés en hôpitaux !

— Qu'avez-vous fait pendant ces trois années ?

— Rien... Je suis restée neutre.

— Bienveillante, au moins ?

— Si vous voulez...

— Vous n'avez pas d'amis à la guerre ?

— Non... Si.

— De quel côté ?

— Des deux côtés. Mais ce ne sont pas des amis, des relations seulement, des gens qui voyageaient, que je rencontrais au Caire, à Vienne, à Paris, à Rome...

— Enfin, des gens... comme moi ?

— Peut-être.

— Vous êtes donc une femme heureuse, puisque vous n'avez personne à pleurer ?...

J'avais dit ces mots sans y penser... Aussitôt, je vis une ombre passer dans les yeux bleu clair de Marfa. Sur ce visage d'ordinaire impassible, une douleur poignante se peignit... Mais cela ne dura que quelques secondes... Il me parut cependant que les lèvres de Marfa tremblaient un peu quand elle me dit, d'un ton qui voulait être ironique :

— Les femmes qui savent qu'elles n'auront jamais personne à pleurer sont évidemment les plus heureuses.

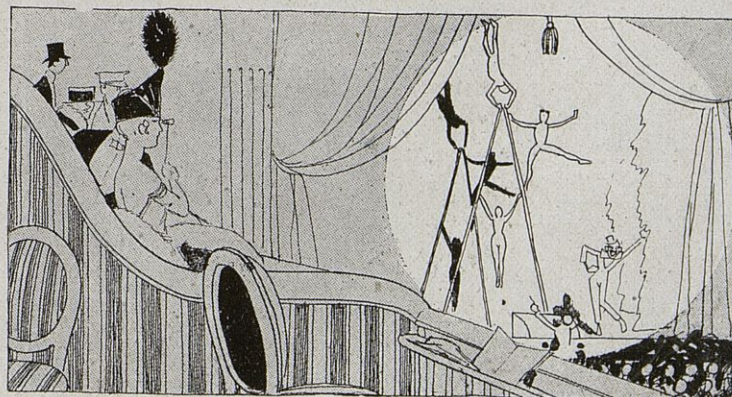
Après un silence, elle ajouta :

— C'est une chance d'être neutre, neutre partout, neutre toujours, une chance, oui, vraiment.

Et, se levant brusquement, elle me dit :

— Tenez, conduisez-moi donc au music-hall ce soir... C'est un spectacle pour moi, un spectacle pour les gens qui vivent sur les bateaux, dans les trains et dans les hôtels.

CLÉMENT VAUTEL.

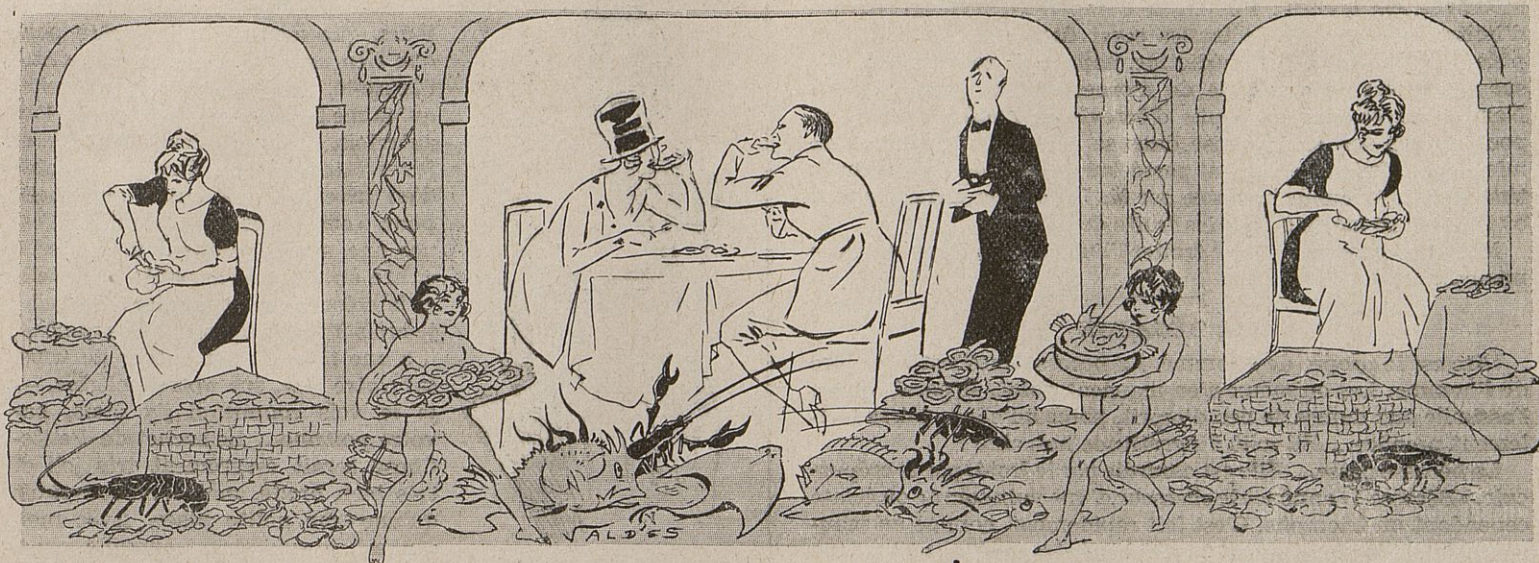




LA NOUVELLE MANIÈRE D'EFFEUILLER UNE MARGUERITE







## LE BIEN MANGER

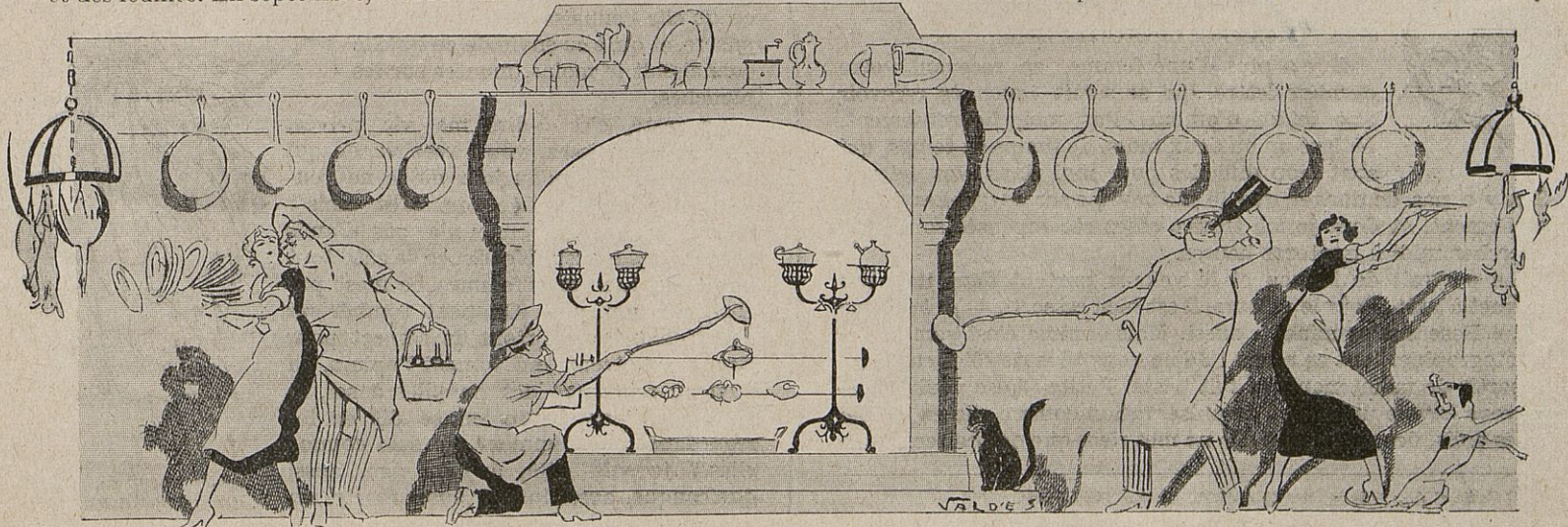
RÉFLEXIONS GASTRONOMIQUES POUR FAIRE OUBLIER LES RESTRICTIONS DE L'HEURE PRESENTE

### L'HUITRE

On l'aime ou on ne l'aime pas ; c'est comme pour la musique, le bridge, le tango et les pièces de Sacha Guitry. Il ne l'aimait pas celui qui, le premier, fit synonyme de bêtise le plus délicieux des mollusques, cette fleur vivante, ce sublime bonbon salé où se confondent et se combinent toutes les saveurs de l'Océan. Elle l'aimait cette petite dame qui se consolait du départ de l'été parce que les mois en *r* ramènent les bourriches, et qui faisait observer sagement : « Quand je vois les feuilles mortes, ça me donne envie de manger une douzaine de Marennes », où il se confirme que la science de l'estomac combat avantageusement la mélancolie du cœur ! Ils l'aimaient, ces ostréophages illustres qui s'appelaient Vitellius : douze cents huîtres dans un repas ; Henri IV : trois cents ; Mirabeau-Tonneau : trois cents cinquante ; Junot, duc d'Abrantès : trois cents ; Balzac : cent, et ce M. Laperte, ami de Brillat-Savarin, qui humait trente-deux douzaines devant son hôte émerveillé. Ils l'aimaient, ces officiers du Premier Empire qui, entre deux batailles, chamarrés, boueux et glorieux, faisaient en plein vent des déjeuners d'huîtres et rivalisaient de vitesse avec l'écaillère qui les ouvrait. Il l'aimait, Crébillon le fils, qui écrivait en si bon français des contes si voluptueux, qui dégustait ses huîtres comme on doit les déguster sans sauce, accompagnement beaucoup trop fort à une aussi fine mélodie, sans vinaigre, sans poivre, sans citron, et qui répondit par ce mot définitif à quelqu'un qui lui demandait combien de temps il pourrait en avaler ainsi : « *Toujours !* » Il l'aimait, ce prince Y..., qui poussait de nos jours le raffinement jusqu'à laisser le mollusque et à boire l'eau, l'eau dans laquelle avaient baigné d'authentiques et merveilleuses Wistables. Celui-là languissait, en ces mois qui n'apportent que des fleurs, des fruits et des feuilles. En septembre, il se réveillait

de toutes les façons. Sa petite amie, danseuse exquise, m'apportait les huîtres, avec l'inconscience de la jeunesse. Il lui apprit à les apprécier en glissant dans chaque coquille de la demi-douzaine de Colchester qu'on apportait à sa riieuse compagne, une perle du plus pur orient.

Ne dédaignons personne ! Les humbles officient, eux aussi, avec des portugaises maigres, mais riches en eau. Et il en est qui aiment l'huître de réelle tendresse et qui compatissent à ses maux, à ses joies. M. Craft, président de la Commission ostréicole de l'Alabama, demandait que le Parlement édictât une loi interdisant de manger des huîtres avant de les avoir tuées. Et Voltaire écrivait à Chabanon : « Je suis toujours embarrassé de savoir comment les huîtres font l'amour ». M. Craft et Voltaire entrent ici dans des considérations interdites au gastronome. L'huître est là, fraîche, brillante et mystérieuse comme un œil de femme, l'huître qui met dans un déjeuner d'hiver la gaité des concombres, des tomates et des radis roses dans les déjeuners d'été. Le regard est déjà ravi. Je songe à ces magnifiques Belon que peignit Whistler et que M. Groult, qui était comme tous les grands collectionneurs doublé d'un gastronome, admirait chez son ami G..., pour se mettre en appétit avant d'aller avec lui au cabaret. L'huître est là, servie sur la neige. A côté, pour parfaire le tableau, les vins qu'elle impose : Chablis-Moultoune, Riessee 1903, Montrachet, Champagne sec ou brut, Meursault, Pouilly, Graves, Sauternes, Haut-Barsac : de l'or sous une gaine de poussière... N'allez pas nous parler de déshonorer par la cuisson ce régal des dieux. Que ce soit une fois, en passant, mais n'y revenez plus ! Dans ce cas, vous avez l'huître à cheval, grillée et enveloppée d'une mince tranche de lard fumé ; l'huître en beignet ; l'huître à la Favorite gratinée dans sa coquille sous une couche de sauce Mornay





mélangée de truffes; l'huître à l'Impériale, mélange savant d'huîtres et de purée de truffes servi dans une tartelette en pâte fine, l'huître à la Bénédicte, nappée de sauce normande sur une litière de brandade de morue; l'huître à la mode de Nantua, noyée dans un coulis d'écrevisses; l'huître au gratin, pochée dans son eau, remise dans sa coquille, saupoudrée de mie de pain frite et vivement passée au four brûlant et enfin la timbale à la Lucullus inventée par M. Isidore de Lara, timbale où l'huître se marie à tous les fruits de la mer...

Mais il ne convient pas de traiter l'huître comme une vulgaire moule...

### LA BÉCASSE

Rire est le propre de l'homme. La bécasse aussi est le propre de l'homme. Les animaux n'en mangent point. Il paraît qu'on l'assimile aux dames de peu d'esprit, parce qu'elle se laisse facilement prendre... Et voilà l'ingratitude humaine!

La bécasse passe... Elle est alourdie par le froid, par le crépuscule. « Bécasse ! » annonce le chasseur d'une voix sourde où éclate cependant un triomphe. C'est fait rapidement, comme un mauvais coup, et le plus souvent à cette heure tranquille « où les lions vont boire » et où les bécasses se posent. Neige sur le sol; ciel ensanglanté. Le tel oiseau, triste et doux, est tué dans une sorte d'apothéose. Il la mérite. C'est la bécasse ou passage de novembre la plus divine, celle qui fut célébrée par Guy de Maupassant. Il donna dans un conte la préparation de la tête, selon le rite : on fend la tête en deux, puis on l'enduit de suif, on la fait cuire quelques minutes à la flamme d'une chandelle, après quoi on la plonge dans un verre d'eau-de-vie... Nous préférons une bécasse rôtie et surtout la rôtie elle-même, faite de ce que M. de Cherville appelle l'ambrosie intestinale... C'est entendu, madame, nous n'insistons pas, mais la rôtie de bécasse est une chose sublime ! Ne pas confondre avec les croûtons à la purée de bécasse, hérésie gastronomique. Nous ne vous ferons pas l'injure de supposer que vous pouvez faire cuire une bécasse avant de l'avoir prise par une plume de sa queue et d'avoir constaté que cette plume se détache... Heureuse saison !... Les huîtres, puis la bécasse, le foie gras et les truffes. Grâce à quoi vous pourrez varier à l'infini : bécasse à l'Alcantara, truffes foie gras et vin de Porto ; suprêmes de bécasses Nagornoff que le roi Edouard VII arrosait de Corton Clos du Roy ; bécasse à la crème et aux truffes ; salmis de bécasse terminé sur la table ; bécasse à l'écaillère, bourrée d'huîtres, cuite en cocotte, déglacée à la crème, et accompagnée d'un Clos d'Estourmel 1870, le chaud-froid, le pâté...

Et puis, et puis... les qualités... comment dirons-nous... revivifiantes que le maréchal de Richelieu attribuait à tort aux huîtres la bécasse les possède... Oiseau divin, le plus succulent de tous, peut-être, celui qui demande à être savouré avec le plus d'émotion et de recueillement.

FLIP ET PROSPER MONTAGNÉ.

## MITSOU

ou COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FILLES (\*)



MITSOU au LIEUTENANT BLEU.

Mon cher Lieutenant Bleu,

Il y a plus d'une femme, en recevant votre dernière lettre, qui se serait imaginée recevoir une lettre d'amour. Pas moi, heureusement. Malgré un ou deux mots, de temps en temps, qui sont trop difficiles pour moi dans vos lettres, il n'y a pas de danger que je me trompe sur ce qu'elles disent réellement, et dont je me trouve assez récompensée sans aller chercher midi à quatorze heures.

Le portrait de Mitsou et le velours partent dans un petit paquet à part. Pour le velours, il est bien rassorti, — et la photo est « Rose Jacqueminot » aussi. Mais comme c'est sombre en photographie, tout ce rouge ! Je ne veux plus de rôles en rouge à partir de maintenant, ça fait triste. Petite-Chose voulait que je vous envoie un sachet de préservation comme elle en envoie à ses amis, des sachets où elle ne met rien, que des baisers. Mais

(\*) Suite et fin. Voir les nos 45 à 48 de La Vie Parisienne.



— Il y a des mots trop difficiles pour moi.

je ne vous envoie, comme tous les jours, que mon souhait sincère pour que rien ne vous arrive en mal. Cette phrase-là, elle me revient de celles qu'on me faisait écrire au jour de l'an autrefois, sur du papier à dentelle, et je regrette bien de n'être pas capable d'en inventer une autre plus belle pour vous. Mais mon souhait n'est pas une simple phrase. Il existe, il existe autant que la petite hirondelle et la colombe sur le papier à dentelle, je crois à lui, je le vois, il se promène, il a une figure, il est autour de vous, sur votre tête, sur votre poitrine, — je le vois comme si j'y étais, sur votre poitrine... Le sachet de Petite-Chose serait assurément très joli et très bien brodé, mais il ne couvrirait qu'une trop petite place. Avec mon souhait, je suis plus tranquille, vous êtes tout enveloppé.

Que vous êtes drôle, mon cher Lieutenant Bleu, avec votre « Qui êtes-vous, Mitsou ? » Je n'aurais jamais pensé que vous joueriez aussi bien le compère de revue : « Mais qui donc êtes-vous, ma belle enfant ? » Si j'étais encore à l'âge et au moment de mes débuts, il y a cinq ans, je vous répondrais, costumée de deux ailes et pendue au bout d'un fil de fer : « Moi ? Mais je suis le Génie de l'Air ! »

Je ne suis pas le génie de l'air. Je ne suis rien du tout d'extraordinaire, je vous jure. Vous m'aviez vue tout entière, le jour du placard : une petite artiste jeune, pas laide, qui plaît au public et n'a pas beaucoup de talent. Ma modestie vous étonne ? Allez, nous savons presque toutes très bien à quoi nous en tenir sur nous-mêmes, au music-hall, avec notre air de nous en croire. Regardez Petite-Chose, elle s'est fait un genre en ne tenant pas en place, mais croyez-vous que ça l'amuse tellement de ne pas tenir en place ? Moi, comme j'ai un genre d'enfant, d'enfant triste, une figure bien propre, pas un cheveu qui dépasse, des yeux que j'ouvre à m'en faire mal dans le front parce que ça va ensemble avec mes grandes jambes, ma petite bouche et mon pas de nez, les auteurs de revue se sont écriés : « Elle sera épatante dans les scènes les plus raides, on va les lui garder ! » Vous voyez comme c'est simple. Mais vous, qui n'aviez, Dieu merci, pas des idées d'auteur de revue, ne cherchez pas Mitsou plus loin ni autrement que vous ne l'avez vue. Je me suis déshabillée devant vous ? C'est que je ne pensais à rien de mal, sans quoi j'aurais mis le paravent. J'ai dit des choses insignifiantes ? C'est que je n'ai inventé ni la poudre ni la houppette, et la preuve c'est que je n'ai rien trouvé pour arranger la situation, quand la personne que vous savez est entrée dans ma loge. Voilà, c'est tout, c'est toute Mitsou, une gentille ouvrière des modes qui a eu peur, comme tant d'autres, de ce qu'elle connaissait le mieux, la misère, et qui a eu envie de ce qu'elle connaissait le moins, monter sur les planches.

Le reste, c'est-à-dire ma vie privée, vous la connaissez, vous avez vu de qui elle dépend, jusqu'au jour où je ne voudrai plus qu'elle dépende. Mes amis ? Hélas, une artiste jeune n'a pas d'amis hommes, ça lui est défendu, ça se gâte tout de suite... Les amies femmes, ce n'est pas commode non plus. On peut tomber sur des déchaînées qui n'ont de respect pour rien, qui boivent, qui fument l'opium, ou bien on rencontre des pareilles à soi, et au bout d'une heure on se dit en les regardant : « Comment, je suis comme elles ? je suis déjà, à mon âge, aussi quelconque, aussi inerte, aussi morte, en



— Je me suis déshabillée devant vous.





— Vous ne m'avez jamais vue en costume de ville.

dehors des heures de scène ? Autant rester devant mon miroir !... »

Que voulez-vous, on en arrive vite à vivre seule, à moins qu'un événement... Il n'y a que trois grands événements de possibles dans notre vie : la mort, la gloire théâtrale ou l'amour. Mon cher Lieutenant Bleu, quel est celui qui va me tomber le premier, sur la tête ou le cœur ? J'attends.

Non, non, n'embrassez pas mes mains, elles ne sont pas assez belles, abîmées par le blanc liquide et par trop de vernis aux ongles. Je les soigne, je les répare, pour quand vous viendrez. Mais embrassez la saignée de mon bras : elle a tant de fleuves bleus et de petites rivières vertes, que vous pourrez, en l'embrassant, penser seulement à votre carte d'état-major.

Votre  
Mitsou.

P. S. — Mais je veux aussi une photographie !

#### LE LIEUTENANT BLEU à MITSOU.

Chère Mitsou, j'ai envie de vous voir. J'ai envie de vous voir. Que vous dirais-je d'autre ? J'ai envie de vous voir. Je me sens doux, faible, vague, penché vers quelque chose de moelleux, de profond, d'indistinct qui m'attire. Je me sens à la fois heureux et privé de tout. C'est une anxiété, et en même temps une paresse, l'une comme l'autre pleines de charmes. Un état d'adolescence... Cette photographie de vous ressemble à vous d'abord, et à une phrase de Francis Jammes sur une jeune fille « qui avait l'air d'une sombre petite rose et qui chantait ». Mitsou, voulez-vous m'embrasser ? Je vous le demande parce que j'en ai bien envie, et notre long passé de six semaines de sincérité m'oblige à ne rien vous taire. Mitsou, embrassez-moi. Quand je songe que j'ai agrafé, derrière vous, le gros-grain d'une ceinture, en faisant attention de ne pas pincer, entre les agrafes, votre peau si peu voilée de tulle... Je me souviens qu'à cause du rouge pétunia de vos joues, sous la lumière crue, vos bras et le sillon de votre dos paraissaient verts, verts comme les lilas blancs que l'on oblige à fleurir en hiver.

« Beaucoup de changement » dans votre loge ? Pourquoi ? Attendez, laissez-moi la revoir telle que je l'ai vue, du fond du placard, *autrefois*... N'y changez rien, n'en bannissez qu'un meuble. Un meuble qui est entré pendant que j'étais là, un meuble dans les cinquante, cinquante-six ans, — très mauvaise époque. Tout sera bien ainsi. Ah ! chère, enfin chère Mitsou, que tout me plait en vous, et surtout ce souci qu'ont vos lettres de me peindre votre vie morose, claire et vide comme une mansarde neuve !

Dans dix jours, Mitsou, je serai à Paris. La brutalité de cet aveu m'éblouit. Je viens d'en rougir comme on rougit du geste qu'on tente dans une foule, vers un sein, vers une bouche, et dont on a honte après...

Voici la photographie que vous m'avez demandée. Elle est jaune et non collée, et j'y suis bien laid, le nez froncé sous le soleil. La petite ondulation que vous voyez au loin par l'échancrure des parois de terre, ce sont les lignes allemandes, — au diable, à trois cents mètres ! Mitsou, que ce velours cramoisi sent bon, — je l'ai gardé contre moi en dormant...

Votre  
Lieutenant BLEU.

#### MITSOU au LIEUTENANT BLEU.

Cher Lieutenant Bleu, ah ! c'est fini de mon courage à vous écrire : je vais vous voir. Je vous ai déjà revu, sur cette photographie dont vous dites qu'elle est vilaine, et pourtant je sens, je sens à en perdre la tête, que vous l'avez choisie parce qu'il n'y a rien de mieux au monde que la forme de vous sur ce ciel, et qu'on y voit votre jolie taille, et votre manière de porter la tête, de lever le menton. Non, non, ne dites pas qu'elle est vilaine, puisque vous l'avez choisie pour que tout y plaise, tout y bouleverse Mitsou ! C'est que je n'en peux plus, vous savez. Croyez-

vous que je me suis bien retenue, que j'ai bien lutté contre moi, depuis le jour où, au lieu de vous écrire une première lettre si bête, j'aurais voulu vous écrire simplement : « Il faut que je vous revoie, parce que je suis toute changée et que je crois bien que je vous aime... » Et comme j'ai bien fait de me retenir ! D'abord, ce n'était probablement pas vrai encore, que je vous aimais. Je n'avais encore que la secousse, le mal-partout, l'espèce de grippe de préparation ! Je me suis plainte à Petite-Chose d'avoir pris froid ; j'ai demandé à l'habilleuse des cachets pour la tête, pour la courbature, pour l'insomnie... Je ne savais pas, vous comprenez. Je regardais votre cadeau et je l'attrapais, je me disputais avec lui : « Ce Lieutenant Bleu, est-ce qu'il croit que j'attends après lui pour une boîte à poudre ? » Enfin, toutes les bêtises, tous les malentendus que l'on a en débarquant dans un pays étranger. Mon cher pays étranger, je ne parle pas bien votre langue. Vous savez toutes sortes de finesses qui m'échapperont toujours. « Quand on se tait, on ne se trompe pas », déclare Petite-Chose. Aussi je compte beaucoup sur mon silence quand vous serez là, près de moi... Je me dépêche de toute me renverser devant vous, comme un panier dont on voudrait montrer que les fruits de dessous valent ceux de dessus, — je me sens depuis deux mois pleine de pensées si nouvelles, si douces, si tourmentées, que je ne sais pas de mots qui soient à leur hauteur.

Tout à l'heure, je croyais que je ne pouvais plus vous écrire. Et maintenant, il me semble que cette dernière lettre-ci ne suffira jamais, pour tout ce qui me paraît si pressé et si inquiétant. Voilà que je pense tout d'un coup que vous ne m'avez jamais vue en toilette de ville ! C'est terrible. Que faire ? Aimez-vous les petits chapeaux ? je ne porte que ceux-là. Je ne m'habille pas trop court, vous savez. Et je ne porte pas de couleurs voyantes dans la rue, d'abord parce que c'est la guerre, ensuite parce que je me repose des arc-en-ciel de la scène en portant du bleu marine, du vert foncé, du blanc et du noir. Et je ne mets pas de rouge sur les joues à la ville. Je me coiffe très serré et les oreilles découvertes, elles sont toutes petites. Quoi encore ? vous avez vu presque tout le reste, et je le regrette maintenant. Je n'ai rien de vraiment vilain dans tout mon corps, sauf une cicatrice (un accident d'épingle à chapeau) sur la nuque, à la naissance des cheveux. Mais comme je ne baisserai la tête devant vous que si j'ai honte ou si j'ai du chagrin, il ne tient donc qu'à nous deux que vous n'ayez pas l'occasion de la voir.

Je ne sais pas au juste ce qui va nous arriver. Je ne sais pas même s'il va nous arriver quelque chose... Oh ! j'espère bien que oui ! Nous sommes bien jeunes, bien exposés à tout. Mais avant de vous avoir connu tout à fait et même si vous devez m'oublier bientôt, je vous remercie de tout mon cœur. Peut-être que dans peu de temps j'aurai en face de moi dans la glace une Mitsou rayonnante de joie. Peut-être aussi que ce sera une Mitsou en larmes. Mais dans tous les cas, ce ne sera plus la même Mitsou d'avant vous, cette stupide, cette vide, cette raisonnable qui ne riait pas et ne pleurait jamais, cette pauvre qui n'avait pas même un chagrin à elle pour la distinguer. Je suis donc, pour la vie, votre obligée, mon amour, puisque vous ne pouvez pas faire autrement que de donner quelque chose à celle qui n'avait rien.

Mitsou.

MARIE.

FIN



— Je ne m'habille pas trop court, vous savez !



## PARIS-PARTOUT

Les dentifrices du Docteur Pierre, de la Faculté de médecine de Paris, sont fabriqués avec des substances naturelles et des essences végétales antiseptiques. Ils ne contiennent pas de produits chimiques, phénol, salol, etc., dont le grave inconvénient est d'enflammer les gencives: ce sont des dentifrices qu'on peut employer en toute confiance car leur réputation mondiale date de près d'un siècle.

Adresse à conserver. — Le Dr Galisse, 8, rue Villebois-Mareuil, Paris, affirme que l'électricité seule détruit les poils et duvets. Éviter l'emploi des produits dépilatoires. Traite difformité, rides, cicatrices. Consulter ou écrire.

De toutes les spécialités connues pour la parfaite hygiène de la bouche, le « Ricqlès » est sans aucun doute l'une des favorites. Son usage, d'ailleurs, n'est pas exclusif comme dentifrice; il s'applique à toutes les parties de la toilette.

Anémiques, affaiblis, convalescents, les Pilules Gip, toniques, reconstituantes, et régénératrices du sang et des nerfs, ramènent rapidement force, vigueur et santé; six par jour, deux avant chaque repas. 3 fr. 30 le flacon de 100, franco domicile. 64, boulevard Port-Royal, Paris, et toutes pharmacies.

L'incomparable crème Lolica, adoptée par les jolies femmes soucieuses de leur beauté, est en vente dans tous les grands magasins.

Où peut-on à Paris déguster des cocktails vraiment exquis et délicieux? Au New-York Bar, 5, rue Daunou. Ne manquez pas d'y demander de vous préparer le « Cocktail 75 ». — Tea Room.

## VOTRE GRAND DESIR APRES... C'EST D'AVOIR DE BELLES FOURRURES

Chose facile si vous vous adressez à GUELLIS FRES, 24, Boul. des Italiens (face Crédit Lyonnais) Fourrures les plus élégantes et les moins chères — CHOIX — PRIX — QUALITÉ INCOMPARABLES —

OUI... MAIS...  
**RIBBY** HABILLE MIEUX  
Dames et Messieurs  
Spécialité de COSTUMES MILITAIRES  
Envoi sur demande d'échantillons et de la Feuille spéciale de Mesures permettant d'exécuter les Costumes sans essayages.  
PRIX MODÉRÉS  
16, Boulevard Poissonnière, Paris.  
OUVERT LE DIMANCHE

ÉCOLE DE CHAUFFEURS-MÉCANICIENS  
reconnue la meilleure de Paris  
La moins chère, brevets mil. et civils  
BELSER, 144, rue Torquerville  
Tél. Wagram 93-40

JOCKEY-CLUB  
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES  
104, rue de Richelieu, PARIS  
MM. LES MILITAIRES DU FRONT peuvent nous confier LEURS COMMANDES par correspondance.  
Notice pour prendre facilement les mesures soi-même.

MAISONS RECOMMANDÉES  
**PIHAN SES CHOCOLATS**  
4, Fg. Saint-Honoré

A. HERZOG 41, r. de Châteaudun, PARIS. Objets d'art, Ameublements anciens et modernes.

## LES GRANDS HOTELS

PARIS. — **TOURING-HOTEL.** Confort moderne. 21, r. Buffault (r. Châteaudun). Ch. dep. 4 fr. Tél. Cent. 58-51.

PARIS. **Hôtel de Florence.** Confort moderne. 26, r. d. Mathurins (p. Opéra et g. St-Lazare) Tél. Cent. 65-58.

**NICE ATLANTIC-HOTEL**  
LE DERNIER CONSTRUIT. GRAND CONFORT

**NICE HOTEL O'CONNOR**  
SUR JARDIN, PRES LA MER.  
Plein centre — Ouvert toute l'année.

**CAP-FERRAT LE GRAND HOTEL**  
LE PLUS GRAND CONFORT.  
Magnifique situation entre Nice et Monte-Carlo.

**MENTON** Célèbre station d'hiver, 10 min. de M<sup>re</sup> Carlo  
**HOTEL VENISE ET CONTINENTAL**  
1<sup>er</sup> ordre. Le mieux situé. Gds jardins. Centre. Arrangem.

**DRAGÉES SOMEDO**  
Les Meilleures BOISSONS CHAUDES  
Anis, Camomille, Menthe, Tilleul, Oranger, Verveine.  
Adm<sup>n</sup>. 2, Rue du Colonel-Renard à Meudon (Seine-et-Oise)

**CORS** DURILLONS & ŒILS DE PERDRIX  
Disparaissent à tout jamais avec  
L'EMPLATRE SELMA A LA FEUILLE DE LIÈGE  
LA POCHETTE 1<sup>re</sup> franco 1<sup>fr</sup> 15, et en vente partout.  
LABORATOIRE SELMA 49 Av<sup>ue</sup> Victor Hugo PARIS.

Tous les médecins savent et proclament que  
**"L'UROMÉTINE"**  
LAMBIOTTE frères  
n'a pas d'équivalent en thérapeutique pour désinfecter et stériliser les voies urinaires et pour mettre fin en douceur, mais le plus sûrement du monde, à toute contamination locale.  
En vente dans toutes les pharmacies.  
Envoi franco contre mandat de francs : 3.35

**POITRINE IMPECCABLE** OPULENTE - FERME  
HARMONIEUSE  
Acquise ou récupérée rapidement et sûrement, chez la femme et la jeune fille, par l'EUTHÉLINE, seul composé nouveau, absolument inoffensif, approuvé par le corps médical et réellement scientifique.  
(Communiqué à l'Académie des Sciences (Séance du 26 Fév. 1917), et à la Société de Biologie (Séance du 17 Fév. 1917).  
Envoi gratuit et<sup>re</sup> de la Notice du D<sup>r</sup> JEAN, D<sup>r</sup> en Méd. et D<sup>r</sup> en Sc., et de la Lég. d'Honn. — INSTITUT DE BIOCHIMIE, 49, Av. Victor-Hugo, PARIS

**Montres**

**POITRINE IMPECCABLE** OPULENTE - FERME  
HARMONIEUSE  
Acquise ou récupérée rapidement et sûrement, chez la femme et la jeune fille, par l'EUTHÉLINE, seul composé nouveau, absolument inoffensif, approuvé par le corps médical et réellement scientifique.  
(Communiqué à l'Académie des Sciences (Séance du 26 Fév. 1917), et à la Société de Biologie (Séance du 17 Fév. 1917).  
Envoi gratuit et<sup>re</sup> de la Notice du D<sup>r</sup> JEAN, D<sup>r</sup> en Méd. et D<sup>r</sup> en Sc., et de la Lég. d'Honn. — INSTITUT DE BIOCHIMIE, 49, Av. Victor-Hugo, PARIS

**POITRINE IMPECCABLE** OPULENTE - FERME  
HARMONIEUSE  
Acquise ou récupérée rapidement et sûrement, chez la femme et la jeune fille, par l'EUTHÉLINE, seul composé nouveau, absolument inoffensif, approuvé par le corps médical et réellement scientifique.  
(Communiqué à l'Académie des Sciences (Séance du 26 Fév. 1917), et à la Société de Biologie (Séance du 17 Fév. 1917).  
Envoi gratuit et<sup>re</sup> de la Notice du D<sup>r</sup> JEAN, D<sup>r</sup> en Méd. et D<sup>r</sup> en Sc., et de la Lég. d'Honn. — INSTITUT DE BIOCHIMIE, 49, Av. Victor-Hugo, PARIS

**Montres**

**Longines**  
Élégantes  
et précises

Les plus actifs  
Les plus agréables  
**GOUTTE**  
**GRAVELLE**  
**REINS**  
**FOIE**



L'étui de  
12 comprimés  
pour 12 lit. d'eau  
minéralisée  
1.75  
Ttes pharmac

**Vous serez belle éternellement  
et toujours jeune, Madame,**

en portant une demi-heure par jour les merveilleux  
**Appareils de beauté du Docteur Monteil**  
HYGIÉNISTE-SPECIALISTE, 8 et 10, PASSAGE CHOISEUL, PARIS (Opéra).  
MÊME MAISON : 20, BOULEVARD POISSONNIÈRE

En caoutchouc de composition organique spéciale, ils affinent le visage, tonifient l'épiderme, suppriment ou préviennent rides, bajoues, doubles mentons, taches, etc. Front : 6 fr.; Mentonnière sans cou : 10 fr.; Mentonnière avec cou : 12 fr.; Loup : 10 fr.; Papillon : 10 fr.; Masque Idéal : 20 fr.  
Franco contre mandat. — Et tous grands magasins et parfumeries



**Les plus belles fleurs de Nice**

Expédition par panier postal depuis  
10 frs franco. Maison J. PAPASSEUDI  
fils, fondée en 1890, 14 et 14 bis, rue  
de la Buffa, à NICE.

Envoi contre mandat-poste, sur  
demande, paniers oranges et man-  
daries, avec fleurs d'orangers,  
dep. 6 fr. franco de fin nov. à fin mars.  
Expédition du 15 octobre au 15 mai.

**POUR NOS SOLDATS  
DANS LES TRANCHÉES**

Pansements rapides  
Soins de Propreté

**HYGIENIC SPONGES**

STÉRILISÉES

Parfumeurs, Gds Magasins & 11, rue de Provence. PARIS

**PARFUMS ZAMBERTI**

Vendus au gramme et en montages.

CRÈMES ET POUDRES

SALONS DE COIFFURE POUR DAMES

12, Rue du Rocher, PARIS (Saint-Lazare).

**FOURRURES** Transformations YVA RICHARD  
Réparations  
Prix tr. modérés 7, r. St-Hyacinthe, Orléans

**GOMENOL**  
Pharmacie de Famille  
Hygiène — Toilette

Antiseptique idéal

Soins de la Bouche, Aphthes, etc.

Gomenol pur : 3.50. Savon Gomenol : 2 fr. (impôt en sus)  
Dans toutes les Pharmacies. — Renseignements  
et échantillons : 17, rue Ambroise-Thomas, Paris.



# **CRAVATES** Le Plus beau Choix de Tout Paris **THE SPORT** 17, Boulevard Montmartre, Paris Grand Assortiment de **KÉPIS, BOTTES, CEINTURONS, LEGGINGS**

**MEFIEZ-VOUS**  
des montres vendues à bas prix ou des imitateurs donnant des garanties illusoires. Exigez des mouvements à ancres. 20.000 références.

**BRACELET-MONTRE**  
HEURES & AIGUILLES  
LUMINEUSES  
VISIBLE  
LA NUIT

**VERRE INCASSABLE**

GARANTIE sur facture 5 ANS.  
Mouv. à Ancres  
empierre Rubis fins

ou MONTRE de POCHE  
Valeur réelle 35 fr. Prix exceptionnel 25 fr.  
Petite taille pour Dames, heures et aiguilles lumineuses 30 fr.  
Envoi gratuit du Catalogue Bijouterie et Horlogerie  
F. ROCHETTE, 178, r. du Temple (1<sup>er</sup> étage), Paris.  
Franco contre mandat ou remboursement.  
Maison Française fondée en 1904

**Parfums Magic** Découverte scientifique  
Flacon 6 fr. fco av. notice sur influence et propriétés.  
M<sup>me</sup> POIRSON, 13, r. d. Martyrs, Paris.



Une de ces piles montée dans le boîtier CUIR  
"Le PRATIQUE" est la perfection même.  
Ch. RIVOAL, Ingénieur  
SIÈGE SOCIAL, 26, rue de Paradis, 26, Paris.  
Téléph. Bergère 45-77. VENTE EN GROS.

**STYLOGRAPHIE PLUME OR**  
« SAFETY » plume rentrante  
Garanti

Le flacon d'encre  
est offert  
comme  
prime



Prix unique 20 fr.  
Contre mandat à  
V<sup>te</sup> REGNOT, 3, rue Richer,  
Pas de Catalogue. Paris.



UNE MERVEILLE pour les CHEVEUX  
**PÉTROLE**  
**CRISTALLISÉ LARY**  
Ininflammable, Agréable, Actif  
EN VENTE: DANS LES GRANDS MAGASINS



Oui mon vieux c'est la pipe "MAJESTIC" que j'adopte  
- Elle est très bonne mais je préfère la "SAVOYARDE"  
- Et moi c'est la pipe "GLOIRE DE VERDUN" que je savoure  
- Faites donc pas tant de chichis. Une sèche roulée  
dans du papier "BLOC LOUIS" est déguisée  
dans un fume-cigarette "LE PARISIEN E.P.C."  
Voilà mes délices

## PETITE CORRESPONDANCE

3 francs la ligne (40 lettres, chiffres ou espaces).

Tout texte d'annonce ou de « Petite Correspondance » doit être visé par un commissaire de police ou par l'autorité militaire.

La direction du journal se réserve le droit de retourner à leurs auteurs les textes qui ne seraient point rédigés convenablement ou pourraient être mal interprétés.

Vu la surabondance des envois, il faut compter un délai de quatre semaines entre la date de réception des annonces et la date de leur publication.

La censure interdit que les « Petites Correspondances » renferment l'indication des secteurs postaux.

**OFFICIER** d'artillerie, 22 ans, au front, demande corr. avec marraine jeune, gentille, gaie et affectueuse.  
Ecrire première lettre :  
Douglas, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**JEUNE** médecin, navré de se sentir toujours seul, serait heureux de correspondre avec marraine désintéressée dont les lettres apporteraient à la morne tristesse de sa vie actuelle un clair rayon de soleil. Discr. Ecrire : Louis Tourange, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**TROIS** lieutenants d'infanterie demandent mairaines Parisiennes de préférence.  
Ecrire : Robert, 296<sup>e</sup> infanterie, 24<sup>e</sup> Clé, par B. C. M.

**JEUNE** poilu, 24 a., dem. marr. aff. Pierre, D. 119.1<sup>re</sup> batt. A.B.

**DEUX** jeunes mécaniciens dem. jeunes et gentilles marr. Ecrire : Thomas, parc aéro 5, par B. C. M., Paris.

**JEUNES** sous-lieut. chass., 22 ans, dem. corresp. av. marr. gaie, jol. S.-lieut. Duhamel, 44<sup>e</sup> B. C. P., par B. C. M.

**JE** dem. marr. Rog, chez Iris, 22, r. St-Augustin, Paris.

**S. O. S. 4** mécan. aviateurs se noient dans flots amers. Ne pourraient-ils reprendre leur vol grâce à la correspondance de gentilles mairaines.  
Ecrire : Aviation maritime française, Brindisi (Italie).

**JEUNES**, gent., affect. marr., venez égayer par corresp. quatre jeunes aspirants, Maurice R., Aimé B., 5<sup>e</sup> batt., A. Sayac, R. Poux, 6<sup>e</sup> batt., 57<sup>e</sup> artillerie, par B. C. M.

**CINQ** marins, Joseph, François, Camille, Emile, Clovis, demandent jeunes et jolies mairaines pour atténuer spleen. E. Vernez, aviso auxil. Hélène, par B. C. N.

**JEUNES** cols bleus en Orient dem. corresp. avec marr. affect. E.A. Duranteau, aide-chauff. cuir. France, p. B. C. N.

**DEUX** poilus demandent mairaines bien gentilles.  
Ecrire : Casié, 206<sup>e</sup> art. II., 104<sup>e</sup> batt., par B. C. M.

**JEUNE** officier aviateur demande marraine aimable et gaie. Ecrire première lettre :  
Lieutenant Tanguy, escadrille 19, par B. C. M.

**POILU**, 28 ans, Paris., demande marr. spirituelle, affect. Ecrire : Rama. Q. G. du 36<sup>e</sup> C. A., par B. C. M., Paris.

**QUATRE** chasseurs à pied Ouest, Nord, Sud, Est, dem. marr. jeunes et gent. Ecrire : Lieutenant commandant la 2<sup>e</sup> Clé du 2<sup>e</sup> bat. chass. à pied, par B. C. M., Paris.

**QUATRE** jeunes tankeurs, Albert, Gill, Robert, Emile, s'ennuyant dans monstres d'acier dem. gentilles marr. Ecrire : Gill, A. S. 9 C. I., par B. C. M., Paris.

**SOUS-LIEUTENANT**, 36 ans, célibat., grand, brun, artiste avant guerre, dem. corresp. marraine âge en rapport. Ecrire : G. Fiévar, 50, rue Duncan, Bordeaux.

**JEUNE** sous-offic. caval. au front, très brun, très Parisien, très seul, demande marraine affectueuse.  
Ecrire : Dall, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**AMÉRICAIN**, officier d'état-major 25 de l'Amb. Améric. en France, 1915, dem. marr. jol., jeune. Photo si poss. Rives Childs Lynchburg Wa., U. S. A.

**MARIN** dem. marr. Max, canonnière Impatiente, p. B. N. M.

**LIEUTENANT** artillerie, au front, 38 ans, célibataire, demande correspond. avec marraine de 27 à 35 ans, femme du monde. Très sérieux.  
Ecrire première lettre : Milsenio, poste privée, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**LIEUTENANT**, 30 ans, demande marraine affectueuse et distinguée, de 18 à 25 ans. Ecrire première lettre :  
Gervais, T. M. 212, par B. C. M., Paris.

**JE** demande correspondance avec marraine agréable.  
Ecrire : Barsac, Clé 18/71, 2<sup>e</sup> génie, par B. C. M.

**PRESSANT** appel fait à marraine musicienne, affect. Ecrire : Georges Charles, escadrille 215, par B. C. M.

**TROIS** jeunes artilleurs dem. jeunes et gent. mairaines Parisiennes si possible. Léon, Frédéric, André, 214<sup>e</sup> artillerie, 22<sup>e</sup> batterie, par B. C. M.

**JEUNE** lieutenant crapouillot dem. marr. jeune fille ou femme gaie et affectueuse. Ecrire :  
Lieut. Henry, 103<sup>e</sup> batterie, 29<sup>e</sup> artillerie, p. B. C. M.

**DEUX** jeunes téléph. dem. jeunes mairaines. Ecrire :  
Albert Tocavin, 45<sup>e</sup> B. T. S., 1<sup>re</sup> Clé, par B. C. M.

**POILU**, cl. 15, dem. corresp. avec marraine Parisienne, de préférence gentille midinette. Ecrire :  
Limousin, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**JOYEUSE** popote ayant cafard par trop grande solitude, serait heureuse de trouver au plus vite trois jeunes et gentilles mairaines Parisiennes.  
Ecrire : Paul, Jean, André, 81<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde, par B. C. M.

**JEUNE** capitaine, bientôt commandant, demande marr. Parisienne, de Cannes ou Monte-Carlo. Ecrire :  
De Clèves, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**AUTOMOBILISTE** division bleue, 37 ans, demande marraine 25 à 35 ans, affectueuse et gaie.  
Ecrire première lettre : Sorge, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**VINGT-QUATRE ANS**, triste, mais sentimental, je demande marraine jeune, gaie, affectueuse, de préf. artiste.  
Ecr. : Daout, chez Iris, 22, rue St-Augustin, Paris.

**ARTILLEUR** demande marraine aimable, Parisienne, pour correspondance.  
Ecrire première lettre :  
Lieutenant Georges, 63<sup>e</sup> Clé d'aéroliers, par B. C. M.

**DEUX** jeunes pilotes, avant caf., dem. j. marr. p. corresp. Ecr. : Roger, Louis, pilote, école aviation, Etampes.

**RESTE-T-IL** encore blonde marraine qui consente à correspondre avec jeune aviateur. Ecrire :  
Lieut. Telsor, chez Iris, 22, rue St-Augustin, Paris.

**DEUX** jeunes ambulanciers Américains demandent mairaines jeunes, jolies et affect. Photo si possible. Ecrire : H. G. L. et E. P. S., S. S. U., 19, par B. C. M.

**GENTILLES** marr. Paris., soyez infirm. du moral de deux j. poilus. Mathys, 10<sup>e</sup> génie, Clé 26/5, par B. C. M.

**JEUNE** sous-lieut. Parisien, act. au front, sans affect., demande gent. marr. Parisienne pour chass. cafard. Ecrire : M. Max, chez M. Dépagnat, 8, r. Duperré, Paris.

**JEUNE** s.-offic. dem. marr. jeune, blonde, aim. musique, peint. Ecr. : Alb. Fabrègues, 45<sup>e</sup> inf., 10<sup>e</sup> Clé, arm. d'Orient.

**TROIS** jeunes lieutenants mitrailleurs, avant cafard, dem. gentilles mairaines jeunes et jolies. Ecrire : Lieutenants Auguste P., Joseph G., George D., C. M. I., 172<sup>e</sup> inf., p. B. C. M.

**CHASSEUR** alpin, engagé classe 18, au feu, demande une marraine Parisienne, jol., sympathique. Ecrire : J. Dimier, 22<sup>e</sup> B. C. A., 2<sup>e</sup> Clé, par B. C. M.

**LIEUTENANT** caval., front, grand, disting., dem. marr. femme du monde, très élégante. Ecrire :  
De Rubampre, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**JEUNE** soldat. au front, dem. marr. jol., jeune, agréable. Ecrire : Dinard, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**LIEUT.**, en Orient, dem. corr. av. marr. femme du monde. Ecrire première fois : Humor, 60, rue Boissière, Paris.

**DEUX** pilotes aviateurs, au front, sans être en proie au cafard, demandent correspondance avec gentilles mairaines pour rendre plus douces les longues soirées d'hiver. Discretion d'honneur.  
Ecrire première lettre : Rigaud, pilote aviateur, escadrille Br. 213, par B. C. M., Paris.

**OFFICIER** belge, 24 ans, au front, demande correspondance avec marraine distinguée. Ecrire :  
Lieutenant Maurice, D. 5. II, armée belge.

**DEUX** jeunes réservistes demandent mairaines affect. et modestes. Ecrire : Pouleur, parc aéro 2, par B. C. M.

**SOUS-lieut. artill.**, 24 ans, dem. marraine Parisienne. Ecr. : J. Varain, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

**CAPITAINE** de chasseurs, 33 ans, seul, demande correspondance avec marraine aimable, sentimentale. Ecrire première lettre :  
Spera, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.



JEUNE sous-lieutenant, 20 ans, demande jeune, gentille marraine. Photo si possible. Ecrire première lettre : William René, 115<sup>e</sup> infanterie, 11<sup>e</sup> Cie, par B. C. M.

CAPITAINE médecin, front belge, très seul, demande marraine sérieuse, femme du monde, jeune et distinguée. Photo si possible. Discretion d'honneur. Ecrire première lettre : Electus, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

SI VOUS VOULEZ, gentille marraine, des lettres affectueuses, écrivez au jeune lieutenant qui se sent seul dans un bled inhospitalier. Ecrire première lettre : Jacques Darville, 8<sup>e</sup> génie, 36<sup>e</sup> C. A., par B. C. M.

SOUS-officier aviation demande marraine. Louis, escadrille 227, par B. C. M., Paris.

ALLÔ! gentille marraine écrivez à R. Petit, 8<sup>e</sup> génie, 1<sup>re</sup> télégraphique, 1<sup>re</sup> armée, 6<sup>e</sup> section, par B. C. M.

POILU, 22 ans, demande jeune, gentille marraine. Laroche, section spéciale, 8<sup>e</sup> génie, 10<sup>e</sup> A., p. B. C. M.

UN jeune mécano serait heureux de correspondre avec marraine jeune et gentille. Ecrire : Botet Jacques, escadrille F. 40, par B. C. M.

EST-IL encore temps à trois jeunes sous-offic. de demander marraine pour atténuer leur cafard. Ecrire : Dufour, Guise, Charbonnel, 113<sup>e</sup> artillerie lourde, par B. C. M.

CAPITAINE infanterie, 27 ans, célibat, dem. marr. affectueuse, Parisienne ou Niçoise. Ecrire prem. lettre : H. Rex, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

DEUX jeunes tankeurs demandent marraines affectueuses et gaies. Ecrire : R. et J. Morienval, A. S. 4, par B. C. M.

ASPIRANT, 19 ans, dem. marr. jolie, affect., artiste si poss. Ecr. : Le Verrier, 12<sup>e</sup> dragons, 1<sup>re</sup> escad., p. B. C. M.

OFFICIER, 45 ans, jeune de caractère, dem. marraine de 25 à 30 ans, gaie, affect., discr. et désint. Ecrire : A. Moureaux, 10, place des Epars, Chartres (Eure-et-L.).

MÉCANO aviateur demande gentille marraine. Ecrire : Marcel Lemoine, escadrille 227, par B. C. M.

JEUNES et gentilles marraines, envoyez longue correspondance à ci q jeunes artilleurs. Ecrire : Delpy, Sarrazin, Calmels, Marqués, Loureau, 214<sup>e</sup> artillerie, 22<sup>e</sup> batterie, par B. C. M.

Eh? pourquoi n'aurions-nous pas une marraine nous, humbles mécanos d'aviation sans affection. Ecrire : Ansart, escadrille N. 96, par B. C. M.

J. POILU Canadien, ayant spleen, dem. jol. marr. affect. Ecrire : Willy, atelier central, voie 0.60, par B. C. M.

JE demande corresp. avec jeune, jolie marr. Parisienne. Ecrire prem. fois : Prias, pilote aviateur, 87 r. Lepic, Paris.

RADIO dem. marr. gaie, spirituelle. Photo si possible. Ecrire : Dumontel, 221<sup>e</sup> rég. artillerie, 2<sup>e</sup> groupe, p. B. C. M.

MÉDECIN aide-major, 30 ans, sentimental, demande correspondance avec gentille marraine. Ecrire : Docteur André, ambulance 1/75, par B. C. M., Paris.

SIX officiers d'artillerie demandent pour correspondance gentilles marraines. Les bois sont bien tristes et le cafard règne dans nos trous bien sombres. Envoyez de longues lettres pour nous égayer cet hiver? Ecrire première lettre : Sous-lieutenant Henrit, 6<sup>e</sup> artillerie à pied, 2<sup>e</sup> batterie, par B. C. M., Paris.

MARRAINE Parisienne, femme du monde, au charme gracieux et sincère, voulez-vous correspondre avec un officier d'artillerie, très seul? Ecrire première lettre : Lieutenant Arty de Camp, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

OFFICIER de renseignements, 125<sup>e</sup> R. I., par B. C. M., officier de canon de 37, par B. C. M., demandent correspondance avec gentilles marraines.

MARÉCHAL des logis de tanks dem. corresp. avec marr. 25 à 35 ans, pour chasser cafard. Ecrire : J. Draluag, maréchal des logis As 2, convois automobiles, p. B. C. M.

JEUNE sous-lieutenant crapouilloteur disc., sér., dem. marr. gent., affect. Gerval, ch. Iris, 22, r. St-Augustin, Paris.

PRESTIGE oublié... si loin dans les Flandres! Je me demande si le charmant Paris me donnera une marraine pour combattre le cafard... Ecrire : Frégoli, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

JEUNE sous-lieutenant classe 18, demande marraine jeune Parisienne de préférence. Ecrire : Lancelot, 294<sup>e</sup> infanterie, 21<sup>e</sup> compagnie, par B. C. M.

DEUX sous-officiers trentaine demandent gentilles marraines, Paris ou Marseille. Ecrire : Maréchal des logis Roche, 6<sup>e</sup> artillerie à pied, 12<sup>e</sup> batterie, par B. C. M.

S.-off. Saharien aff. dem. ai. marr. Narbois, Beni-Abbès, Oran.

JEUNE diable bleu dem. corr. avec marr. jeune, affectueuse. Ecrire : E. Pialat, convalescent à Branaux (Gard).

ARTISTE célib., 34 ans, grand, brun, dem. gent. marr. jolie, surtout intelligente, affectueuse et pas snob. Ecrire première lettre : H. Darlay, 4, rue Linné, Paris.

JEUNE sous-officier au front de ville bombardée demande bonne, gentille marraine. Ecrire : Seuvre, convois autos, T.M. 78, par B. C. M., Paris.

POILU, 26 ans, dem. marr. L. Palicot, 225<sup>e</sup> in. li., 4<sup>e</sup> bat., p. B. C. M.

UN convalescent 40 ans, demande marraine. Ecrire : Bemer à l'A. C. M., Saint-Just-en-Chevalet (Loire).

BLEUET dem. co. resp. avec gent. marr. pour chasser caf. Ecrire : Allin, 151<sup>e</sup> inf., 27<sup>e</sup> Cie, à Quimper, Finistère.

AUTOMOBILISTE célibataire, 28 ans, demande marraine femme du monde, Parisienne, artiste et cultivée. Ecrire : Charuel, section sanitaire 43, par B. C. M., Paris.

JEUNE motocycliste demande correspondance avec marraine Parisienne. Ecrire première lettre : J. Guernel, 89<sup>e</sup> artillerie lourde, par B. C. M., Paris.

M. ECOBECCO, C.D., transports 5<sup>e</sup> D.A., 7<sup>e</sup> P.M., arm. belge, demande jeune, jolie marraine Parisienne.

JEUNE officier colonial, au front, demande jeune marraine Parisienne. Ecrire première lettre : Lonial, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

JEUNE officier artilleur demande jeune et jolie marraine. Photo si possible. Ecrire première lettre : De Gistour, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

POILU cl. 15, dem. marr. gentille et affect. Photo si possible. Ecr. Pégaz, détach. prime, 12 bis, C.O.A. de G.R., p. B. C. M.

MARRAINE jeune femme ou jeune fille, voulez-vous égarer de votre aimable correspondance le : Lieutenant Prame, 8<sup>e</sup> batterie, 50<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne, par B. C. M., Paris.

JEUNE poilu demande jeune marraine. Ecrire : Allender, escadrille, M. S. 54, par B. C. M., Paris.

UNGALON et un avion, je dem. j. et jol. marr. f. d. mond. Phot. si poss. Ecr. : Jacky, chez Iris, 22, r. Saint-Augustin, Paris.

DEUX jeunes officiers célibataires seraient heureux pour ensoleiller les mornes et brumeuses journées d'hiver, de correspondre avec affectueuses et gentilles marraines : Parisienne pour le premier, de Côte d'Azur ou de Marseille pour le second. Ecrire première lettre : Lieutenant Solitaire, chez Iris, 22, r. St-Augustin, Paris.

TROIS jeunes poilus demandent correspondance avec trois jeunes, gentilles marraines. Ecrire : Max Devert, Victor Joudain, sous-officier 218<sup>e</sup> artillerie, 23<sup>e</sup> batt., Jean Truquet, brigadier 218<sup>e</sup> artillerie, 22<sup>e</sup> batt., p. B. C. M.

DEUX artilleurs demandent correspondance avec gentille marraine de 30 à 40 ans. Ecrire à : A. Rivet et A. Laborde, 68<sup>e</sup> R. A. P., 15<sup>e</sup> batterie, par B. C. M.

VITE gentille marraine, écrivez vite à jeune sous-officier. caf. Delauney, serg. 367<sup>e</sup> inf., 15<sup>e</sup> Cie, p. B. C. M.

MÉDECIN-major dem. marr. artiste ou midinette blonde, gentille. Ecrire : Dr Rochebrune, 12, rue Abel, Paris.

OFFICIER demande gentille marraine, de préférence gracieuse vendeuse grands magasins. Ecrire prem. fois : Logos, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

HÉSITEZ-vous? Acceptez d'être marraines de deux médecins de combattants, bruns, 29 et 33 ans, célibataires. Discretion d'honneur. Première lettre : Berny, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

POILU av. spleen dem. corresp. av. gent. marr. Ecrire : Pagès et Fennès, spahis marocains, Rabat (Maroc).

POILU perdu dans les bois dem. marr. affect. célib. 30 ans. Ecrire : L. Dumont, 4<sup>e</sup> génie, 13/1, par B. C. M., Paris.

UN de vos romanciers dont la guerre a fait un poilu dem. correspondance avec marraine spirituelle. Ecr. : Almont, chez Iris, 22, rue Saint-Augustin, Paris.

## KÉPI-CLAUQUE

24, Boulevard des Capucines, 24  
IMPERMEABLES ET KÉPIS  
Demander le Catalogue

Pour guérir radicalement les engelures et les crevasses, il faut se servir du

BAUME PARISIEN  
Le tube 2 francs franco contre mandat. Parfumerie de l'Eden, 37, passage Jouffroy, Paris.

MARINO - SES PARFUMS depuis 0 fr. 10 le gr.  
SA CRÈME DE BEAUTE.  
14, rue de Provence, 14  
MANUCURE - COIFFURE - MASSAGE

AVOCAT 10 fr. Consult. rue Vivienne, 51, Paris. Divorce. Annulation religieuse. Réhabilitation à l'insu de tous. Procès. Sujets confidentiels. Enquêtes discrètes (32<sup>e</sup> année)

**MARRAINE** le plus beau Cadeau  
à faire à votre FILLEUL  
est l'appareil format 4 1/6-6.  
**LE TOURISTE**  
à plaques et à pellicules  
avec châssis Film Pack... 28<sup>fr</sup>  
Touriste ouvert et châssis à plaques... 55 fr.  
Vest Pocket Kodak... 105 fr.  
Vest Anastigmat Optis 6.3... 140 fr.  
La maison se charge également des développements et des tirages. (Exécution dans les 48 heures).  
Mon F<sup>re</sup> de PHOTO : Professeur Albert VAUGON  
28, Rue de Chateaudun, 28, PARIS

OFFICE **POLICE PRIVÉE**  
MONDIAL de  
Dirigé par un ex-officier de la police judiciaire.  
*Enquêtes, Missions confidentielles, Surveillances, Renseignements, etc.*  
COMPÉTENCE, LOYAUTÉ, DISCRETION  
E. PERREAU, 55, rue Saint-Lazare, 55, PARIS.  
Téléphone : Trudaine 61-00

**GLYCODONT**  
CRÈME-SAVON DENTIFRICE  
Envoi franco du tube contre timbres poste 1<sup>fr</sup> 25  
ou 1<sup>fr</sup> 75 pour grand modèle  
49, RUE D'ENGHEN, PARIS

GENTILES MARRAINES! Faites une visite « A L'ÉLÉPHANT BLANC », 32 bis, boul. Hausmann, vous y trouverez réunie la plus complète collection de bibelots artistiques en ivoire que vous puissiez désirer, ainsi que toute la broserie en ivoire.  
Et pour offrir à vos filleuls, poilus, aviateurs, automobilistes, des *fétiches* en tous genres et spécialement des bracelets et bagues en poil d'éléphant, le grand succès du jour.

**DERNIER SUCCÈS!**  
**BARBES CHEVEUX GRIS**  
rendus INSTANTANÉMENT  
naturels par l'emploi de LA **NIGRINE**  
TOUTES NUANCES  
En vente : COIFFEURS, PARFUMIERS, F<sup>re</sup> 4/50  
V<sup>re</sup> CRUCQ FILS AÎNÉ, Successeur  
25, Rue Bernère, PARIS

LAVABOS ALBA BIDETS, BAINS, DOUCHES,  
Pose rapide M. M. GIRARDOT,  
19, rue de Miromesnil (Champs-Élysées). Tél. Wag. 62-89.

**GROSSIR** Pilules Fortior  
5 fr. la boîte, impôt compris.  
Envoi contre mandat de 5.20.  
3 boîtes ira co 15 francs.  
Toutes Phies, E. BACHELARD, 8, rue Desnouettes, Paris.

SITUATION LUCRATIVE et indépendante pour les deux sexes assurée rapidement par l'Ecole Technique Supérieure de Représentation, 58 bis, Chaussée d'Antin, Paris, fondée par des industriels. Cours oraux et par correspondance. Brochure gratis.

**RIDES, POCHES sous les YEUX**  
seront désormais complètement évités ou supprimés après quelques applications de **ROMARIN ALGEL**  
Flacon 5 fr. Remb. 5.50. INSTITUT ALGEL, 46, r. St-Georges, Paris

**"Le LIPO"** Economie nationale  
Poêle SANS CHARBON  
S'adaptant à tout genre de cheminée.  
Bureaux et magasins : 70, rue Taitbout, Paris.

**HARRIS DETECTIVE PRIVÉ**  
34, rue Saint-Marc (De 9 à 6 heures).  
RENSEIGNE sur TOUT et DÉBROUILLE TOUT  
Téléphone : CENTRAL 84-51

**NEZ** modifiés par appareil américain. 16 fr.  
Notice franco : G OLYMPIA, 40, rue Caillon, Paris.

**POILS** et duvets détruits radicalement  
par la CRÈME ÉPILATOIRE PILOE  
Net garanti. Le flacon 5 francs f<sup>re</sup>.  
D. J. LAG, Ch<sup>e</sup>, 10 bis, Av. St-Ouen, Paris.



**DÉVELOPPEMENT DE LA POITRINE**  
**TRAITEMENT du DOCTEUR NOTY - RÉSULTAT en 20 JOURS.**  
 Traitement interne absolument inoffensif (Pilules) et externe (Baume)  
 Pilules : le flacon 11 fr. - Baume : le tube 4.50 - Traitement complet : 1 flacon et 2 tubes franco 18 fr.  
 BROCHURE EXPLICATIVE n° 10 SUR DEMANDE - 91, rue Pelleport.

**LES PRODUITS DE BEAUTÉ "FAVORITE" SONT INCOMPARABLES**  
 Les essayer c'est les adopter.  
**SAVON ALGINE** FAIT RAPIDEMENT **MAIGRIR** la partie du corps savonnée. Amincissement. Taille réduite. Hanches, Ventre, fait disparaître. Bajoues. Double-menton, etc. Fl. 4.50  
**CRÈME ELIXIR** DÉVELOPPE **SEINS** RAFFERMIT le buste. Blanchet. Brûlé. 6<sup>e</sup> Fl. 6.25  
**DEPILATOIRE** DÉTRUIT VITE **POILS** SANS RETOUR. Duvets disgracieux. Visage et Corps. Fl. 4.25  
 Parf. 100. Produits Favorite, 65, Rue Fg St-Denis, Paris

**GLYCOMIEL**  
 Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau. Tubes 0.90 et 1.50 franco timbres ou mandat. Parf. HYALINE, 37, Faub. Poissonnière, Paris.

**ECZEMAS-ULCÈRES VARIQUEUX**  
**MALADIES DE LA PEAU - PLAIES**  
 GUÉRISON ASSURÉE EN 15 JOURS PAR LE  
**TRAITEMENT**  
**DE L'ABBAYE DE CLERMONT**  
 Renseignements & Brochure gratuits  
 F. THEZÉE A L'AVANT (Mayenne)

**L'INSTITUT de BEAUTÉ d'HERBY**  
 (Hôtel Particulier), 43, rue de La Tour-d'Auvergne, 43 (Paris IX<sup>e</sup>), est l'ÉTABLISSEMENT LE MIEUX ORGANISÉ POUR LES SOINS DE LA FEMME. **Visage - Buste - Seins - Gorge - Épaules - Chevelure - Rides - Empatement - Taches de Rousseur - Cicatrices - Obésité - Poils superflus - Teints pâles ou couperosés, etc.** Résultats admirables. Produits de premier ordre. - Appareils électriques et thermiques uniques.

**Le Yade** Une Révélation  
**Velouté du Regard**  
**Repousse des Sourcils**  
**CILS** épais et longs. Tube d'essai : 1.75 Grand Tube : 5.75 Coffret complet : 12<sup>fr</sup> contre mandat.  
 M. BERNARD, Préparateur, 93, Bd Exelmans, Paris

**POILUS! MARRAINES!**  
 Demandez LA CORRESPONDANCE DES GENS DU MONDE par la Comtesse de Gencé précieux ouvrage vous permettant de varier vos lettres à l'infini. Envoi franco contre 3 fr. 50 timbres ou mandat adressés à Albin MICHEL, 22, r. Huyghens. PARIS

**ROSELILY**  
 du Docteur CHALK  
**Poudre de Riz LIQUIDE**  
**Fait Disparaître Les RIDES** avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon. Flacons à 4 fr. et 6 fr. Labor. DETCHEPARE, à Biarritz. VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

**MARIAGES. MAISON SÉRIEUSE**  
 Relations les mieux triées, les plus étendues.  
 M<sup>me</sup> DAMBRIERS, 16, r. de Provence, 4<sup>e</sup> ét.

**M<sup>me</sup> IDAT** SELECT HOUSE, SALLE DE BAINS, MANUCURE  
 29, fg Montmartre, 1<sup>er</sup> ent. d. et f. (10 à 7)

**MARIAGES** RELATIONS MONDAINES UNIQUES.  
 M<sup>me</sup> MORELLI, 25, r. de Berne (2<sup>e</sup> g.)

**M<sup>me</sup> DEBRIVE** TOUS SOINS D'HYGIÈNE  
 9, r. de Trévise, 1<sup>er</sup> ét. (10 à 7). Dim. fêt.

**MANUCURE** M<sup>me</sup> BERRY, 5, r. d. Petits-Hôtels, 1<sup>er</sup> ét.  
 9 à 7. T. l. j. d. l. t. 10 à 7 h. (G. Est et Nord.)

**BAINS HYDROTHERAPIE.** M<sup>me</sup> LEROY (10 à 7).  
 70, faub. Montmartre, 2<sup>e</sup> ét. Ts l. j., dim. et fêt.

**M<sup>me</sup> Renée VILLART** SOINS d'Hygiène. Mon 1<sup>er</sup> ord.  
 48, r. Chausée-d'Antin (ent.)

**HYGIÈNE TOUS SOINS.** M<sup>me</sup> BERTHA (10 à 7 h.).  
 22, rue Henri-Monnier, 1<sup>er</sup>. (Dim. et fêt.)

**MARIAGES** RELATIONS SELECTES  
 M<sup>me</sup> FLAMANT  
 8, rue Charles-Nodier, 8. Téléph. Nord 71-95. 2<sup>e</sup> droite.

**BAINS** MASSOTHERAPIE (dès 9 h. matin).  
 MANUCURE. Tous soins d'hygiène.  
 M<sup>me</sup> SARITA, 113, rue Saint-Honore.

**M<sup>me</sup> MYRTHO** MANUCURE, face Gaumont, 8, rue  
 Caulaincourt, 2<sup>e</sup> ét. p. gauch. (10 à 7 h.)

**MARIAGES** Relations mondaines (3 à 7 heures).  
 3, rue des Bons-Enfants (Louvre).

**M<sup>me</sup> Clara SCOTT** Soins d'Hygiène, Beauté, Manuc.  
 203, rue Saint-Honore (entr.)

**MARTINE** NOUVELLE INSTALLATION  
 TOUS SOINS. (10 à 7 heures).  
 19, rue des Mathurins, 1<sup>er</sup> étage, escalier A.

**BAINS** HYDROTHERAP. MANUC. M<sup>me</sup> ROLANDE (10 à 7).  
 8, rue Notre-Dame-des-Victoires (2<sup>e</sup> étage).

**BAINS** TOUS SOINS D'HYGIÈNE  
 M<sup>me</sup> JENNY DELISY, 31, Cile d'Antin (IX<sup>e</sup>).

**OUVERTURE** d'une SALLE D'HYGIÈNE  
 MASSOTHERAPIE. Confort moderne.  
 M<sup>me</sup> MARGUERITE, 179, r. de la Convention, 10 à 6. Dim. exc.

**HYGIÈNE** TOUS SOINS 44, rue Saint-Lazare,  
 3<sup>e</sup> étage, fond cour (tous les jours et dim.)

**DIXI** Téléphone: GUTENBERG 78-55.  
**MARIAGES.** Hautes relations.  
 18, rue Clapeyron, rez-de-ch., gauc.

**E. VILLIOD**  
 DÉTECTIVE  
 37, Boulevard Malesherbes, PARIS  
 ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES.  
 Correspondants dans le Monde entier.

**Jane LAROCHE** SOINS DE BEAUTE  
 63, r. de Chabrol, 1<sup>er</sup> esc., 2<sup>e</sup> g. (2 à 7).

**M<sup>me</sup> Mauricette** TOUS SOINS (de 10 à 8 h.).  
 11, rue Saulnier, 1<sup>er</sup> ét. (Fol.-Berg.)

**Hygiène et Beauté** p<sup>re</sup> les Mains et Visage. M<sup>me</sup> GELOT,  
 8, r. Port-Mahon, place Gaillon.

**M<sup>me</sup> JANE** TOUS SOINS D'HYGIÈNE (Dim. fêt.).  
 7, faubourg Saint-Honore, 3<sup>e</sup> ét., 10 à 7.

**M<sup>me</sup> LOUISE** SOINS D'HYGIÈNE (depuis 11 heures).  
 13, r. Rochefort, 1<sup>er</sup> ét. (Métro Cadet).

**M<sup>me</sup> VERNEUIL** MARIAGES. Relations mondaines.  
 30, r. Fontaine (entres. g. s. rue).

**MISS BERTHY**  
 SOINS D'HYG., 4, g. St-Honore, 2<sup>e</sup> s. ent. angl. r. Royale, 10 à 7

**M<sup>me</sup> JANOT** Nouveaux Salons HYGIÈNE. 2 à 7.  
 65, r. Provence, ent. d. (Ang. ch. d'Ant.)

**MARIAGES** Relat. mondaines. M<sup>me</sup> LISLAIR (2 à 7).  
 12, r. de Hambourg, rez-chaussée, droite.

**Miss GINETT** MASSOTHER. MANUC. Élég. confort.  
 7, r. Vignon, entres. 8 à 10. Dim. fêt.

**Miss BEETY** NOUVELLE INSTALLAT. Confort. (10 à 7).  
 36, r. St-Sulpice, 1<sup>er</sup> esc. entr. g. (Dim. et f.)

**M<sup>me</sup> SEVERINE** HYGIÈNE. 1 à 7 h. (Dim. & fêtes).  
 31, r. St-Lazare, esc. 2<sup>e</sup> voûte, 1<sup>er</sup> ét.

**MARIAGES** Relations mond. M<sup>me</sup> M. CORNAC (2 à 7).  
 11, faub. Montmartre, 2<sup>e</sup> ét. Dim. fêtes.

**MISS LIDY**  
 Soins d'Hygiène (2 à 7). 12, r. Lamartine, esc. A, 3<sup>e</sup> ét. Dim. fêt.

**HYGIÈNE** Tous soins. M<sup>me</sup> MESANGE (dim. fêtes).  
 38, rue La Rochefoucauld, 2<sup>e</sup> face (10 à 8).

**LUCETTE DE ROMANO** HYGIÈNE par dame diplômée,  
 42, r. St-Anne, Ent. Dim. fêt. (10 à 7).

**NOUVELLE INSTALLAT. HYGIÈNE.** M<sup>me</sup> LIANE (10 à 7).  
 28, r. St-Lazare, 3<sup>e</sup> dr. (Anc. passage de l'Opéra).

**SOINS D'HYGIÈNE.** Madame D'HERLYS.  
 23, rue de Liège, 2<sup>e</sup> ét. (10 à 7). Dim. fêt.

**N<sup>ve</sup> Installation** Pédicure, Soins de Beauté (10 à 7).  
 Miss IDA, 8, r. Pasquier, 3<sup>e</sup> ét. D. fêt.

**Manucure** PÉDICURE. Tous soins d'Hygiène.  
 M<sup>me</sup> HENRIET, 11, r. Lévis, 2<sup>e</sup> d. (Villiers) et d.

**BAINS-HYGIÈNE** Confort moderne. M<sup>me</sup> DERIAC,  
 45, rue Fontaine (2<sup>e</sup> étage).

**AGRÉABLES SOIREEES**  
 DISTRACTIONS des POILUS  
 PRÉPARANT à FÊTER la VICTOIRE  
 Curieux Catalogue (Envoi gratis),  
 par la Société de la Gaîté Française  
 65, r. du Faubourg St-Denis, Paris (10<sup>e</sup>).

Farces, Physique, Amusements, Propos Gais,  
 Hypnotisme, Sciences occultes, Chansons et  
 Monologues de la Guerre. Hygiène et Beauté. Librairie spéciale.

**Art de Plaire.** Monologues de la Guerre. Hygiène et Beauté. Librairie spéciale.

**BAINS** OUVERTURE D'UNE 2<sup>me</sup> SALLE  
 MASSOT. SERVICE SOIGNÉ. CONFORT.  
 Thé et Chocolat à toute heure.

**M<sup>me</sup> HAMEL-ROBERT**, 5, faub. St-Honore, 2<sup>e</sup> sur entresol.  
 (escalier A) angle rue Royale. 8 h. matin à 7 h. soir.)

**MARIAGES** RELATIONS MONDAINES  
 Maison de premier ordre recommandée.  
 M<sup>me</sup> LE ROY, 102, rue Saint-Lazare

**MARIAGES** Madame CARLOS  
 64, rue Damrémont (Métro: Lamarck).

**M<sup>me</sup> MYRHA** MANUC. SOINS DE BEAUTE. 1 à 7 h.  
 13, r. de Bondy, 2<sup>e</sup> g. (p. P.-St-Martin).

**MISS DARCIVAL** LEÇONS DE PIANO, 1 à 7 h.,  
 44, rue Labruyère, 4<sup>e</sup> face.

**AMERICAN** MANUC. MASSOTHERAPIE.  
 Miss MOHAWK, 2nd floor only.  
 27, r. Cambon, 2<sup>e</sup> ETAGE (2 à 7).

**MARIAGES** HAUTES RELATIONS mondaines.  
 M<sup>me</sup> REGINA, 43, rue de Chazelles.

**M<sup>me</sup> LEONE** HYGIÈNE. Tous soins. 1 à 7 h. l. j. et dim.  
 6, r. Notre-Dame-de-Lorette, 2<sup>e</sup> étage.

**M<sup>me</sup> MARTES** Chambres confortablement meublées.  
 14, rue de Berne (Entresol.)

**M<sup>me</sup> HADY** MANUCURE, SOINS d'Hyg. 10 à 7.  
 6, r. de la Pépinière, 4<sup>e</sup> dr. (Dim. fêt.)

**MEDICAL** MASSAGE. SPECIALITÉ p. DAMES (1 à 7).  
 M<sup>me</sup> LATIEULE, 2, r. Chérubini (square Louv.)

**M<sup>me</sup> DEMONTEL** MANUCURE. Installat. moderne.  
 (10 à 7) Dimanches, fêtes, 1<sup>er</sup> ét.  
 18, rue de la Roquette (Place Bastille).

**MISS ARIANE** (Dim. - fêtes).  
 SOINS D'HYGIÈNE-MANUC. S. r. des Martyrs, 2<sup>e</sup> ét. (10 à 7).

**Institut de Beauté** Miss CLAIRE  
 6, rue Vintimille, 2<sup>e</sup> à droite.

**MARIAGES** RELATIONS MONDAINES (Métro Rome).  
 M<sup>me</sup> BOYE, 16, rue Boursault, ent. dr.

**M<sup>me</sup> MAX** MARIAGES, RELATIONS MONDAINES,  
 24, r. d'Athènes, 2<sup>e</sup> s. entres. (Gare St-Lazare).

**M<sup>me</sup> ROCKELL** MANUCURE - PÉDICURE  
 30, r. Gustave-Courbet (2<sup>e</sup> face)

**M<sup>me</sup> STELL** MARIAGES. RELATIONS MONDAINES.  
 Maison de 1<sup>er</sup> ordre, 33, rue Pigalle.

**M<sup>me</sup> FERNANDEZ** SOINS D'HYGIÈNE  
 6, rue Dalayrac (10 à 7).

**MADAME TEYREM** (1 à 7 heures)  
 TOUS SOINS 56, boul. Cléchy, esc. id. cour, r. de ch. g.

**MAIGRIR** REMÈDE NOUVEAU. Résultat  
 merveilleux, sans danger, ni régime,  
 avec l'OVIDINE - LUTIER  
 Not. Grat. s. pli fermé. Env. franco du  
 traitement c. bon de poste 8 fr. 30. Pharmacie, 49, av. Bosquet, Paris.





— Pourquoi, Lisette, restez-vous habilleuse ? Je suis sûre que vous avez des dispositions pour le théâtre : vous avez déjà les yeux en coulisse.